

Deux sites du Groupe de Blicquy à Blicquy et Aubechies (Hainaut)

Claude CONSTANTIN, Isabelle SIDERA et Léonce DEMAREZ

Résumé

On rend compte des résultats des fouilles, sur une surface restreinte, de deux habitats du Groupe de Blicquy. Ils sont situés tous deux à proximité immédiate d'installations rubanées. Le site d'Aubechies (Coron Maton) présente des particularités dans sa céramique notamment la présence, sur les grands vases, de décors en cordons en relief organisés en "V" au-dessus des anses et d'une coupe à pied qui renvoie chronologiquement à la période Hinkelstein-Grossgartach.

Abstract

The results described are those of the limited excavations of two Blicquy Group settlements. Both are located in the immediate vicinity of Bandkeramik sites. Items of note among the ceramics from Aubechies (Coron Maton) include large vases decorated with a "V" pattern in relief above the handles and a goblet with chronological links with the Hinkelstein-Grossgartach period.

Nous nous proposons ici de rendre compte des résultats de fouilles de deux sites du Groupe de Blicquy (fig. 1), fouilles assez restreintes pour en regrouper la publication.

1. LE SITE DE BLICQUY (LA COUTURE DU COUVENT)

Le site, qui est constitué de trois fosses d'habitat, a été mis au jour en 1986 au cours de la fouille d'une interruption de l'enceinte Michelsberg découverte en 1983 (Constantin *et al.*, 1984; Demarez et Constantin, 1986). Cette interruption avait été détectée en 1985 par des sondages en tranchées transversales et longitudinales.

Nous avons en 1986 procédé au décapage de cette interruption en vue de sa fouille; ce décapage fut d'autant plus restreint qu'il nécessitait un retrait de terre exceptionnellement profond (0,70 m), car les structures archéologiques étaient recouvertes à cet endroit par un épais colluvionnement descendu sur la pente et bloqué contre le talus qui borde le champ et longe la route. En plus du fossé et de la palissade Michelsberg, trois fosses appartenaient au Groupe de Blicquy : n° 26, 29 et 30 (fig. 3).

Outre ces installations, on trouve sur le site un habitat rubané dont la partie repérée n'est située qu'à 150 mètres à l'est des fosses du Groupe de Blicquy (Constantin *et al.*, à paraître). Dans la même direction, à une distance de 650 mètres, se trouve le site éponyme du même nom (fig. 2) (Cahen et van Berg, 1979, 1980).

Ces fosses sont situées sur un terrain en pente (3,5 %) et à seulement 70 mètres d'un marais de

grande étendue (fig. 2).

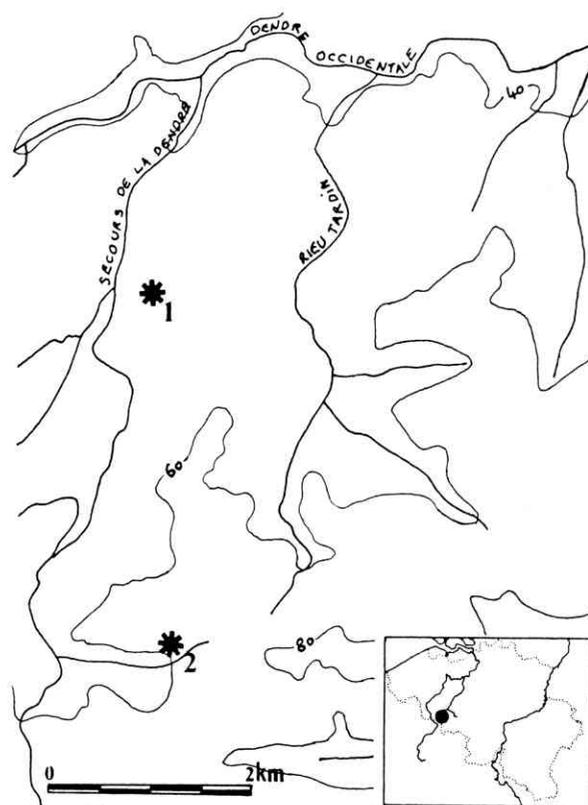


Fig. 1 : Situation régionale des sites. 1 : Blicquy-La Couture du Couvent. 2 : Aubechies-Coron Maton.

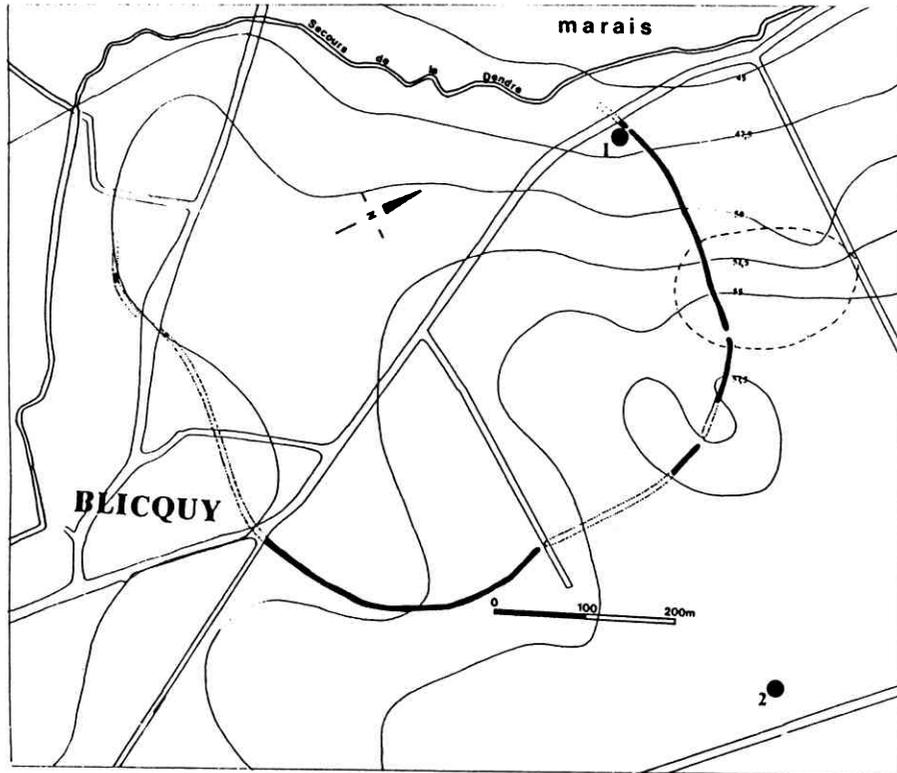


Fig. 2 : Blicquy : situation des sites (1 : Blicquy-La Couture du Couvent. 2 : Blicquy-La Couture de la Chaussée). Entouré en pointillé : le site rubané; en noir : le tracé du fossé Michelsberg.

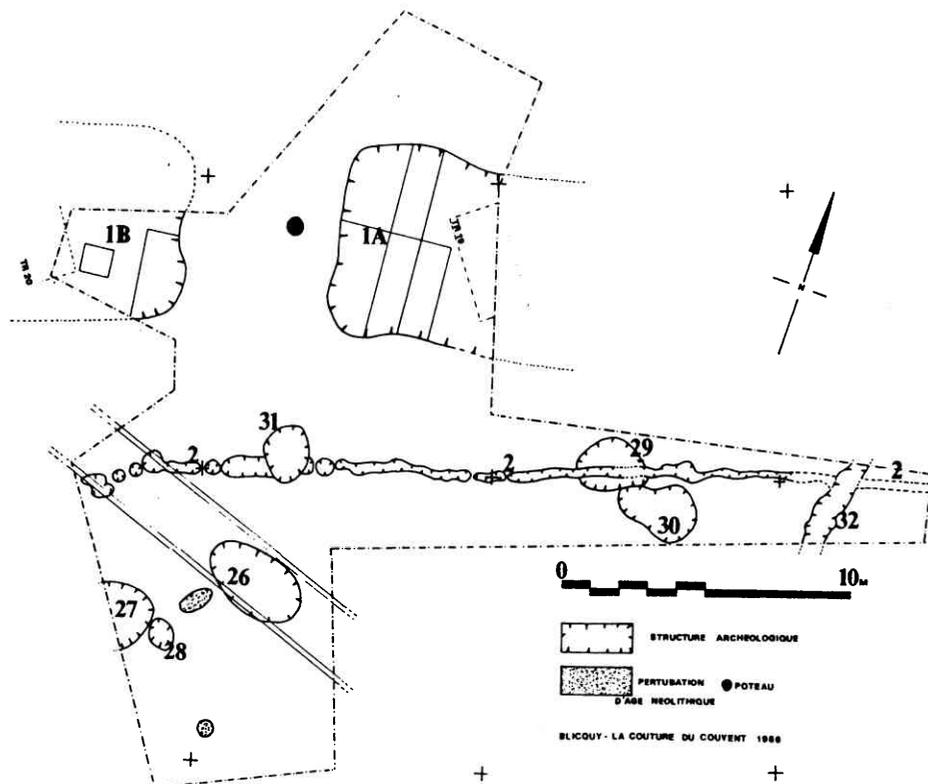


Fig. 3 : Blicquy-La Couture du Couvent. Plan partiel des fouilles.

1.1. Les installations

Il s'agit de 3 fosses : n° 26, 29 et 30 (fig. 3) (les fosses 27 et 28 sont historiques, le fossé 32 n'est pas daté, l'ensemble des autres installations est Michelsberg). Elles sont de forme ovale, de 1,30 m à 1,80 m dans leur grande longueur. Leur profil est en cuvette et les profondeurs maximales sont 0,65 m pour les fosses 26 et 29 et 0,55 m pour la fosse 30.

On verra que ces fosses ont livré un matériel complet d'habitat. Dès lors, on peut se demander s'il ne s'agit pas de fosses de construction de bâtiment. Le grand axe de la structure 26 et la direction commune déterminée par les fosses 29 et 30 forment le même angle d'environ 80° avec le nord, ce qui est précisément l'angle que fait l'axe d'une maison du site rubané voisin (Constantin *et al.*, à paraître). De plus, la distance entre ces deux axes parallèles, ramenée de bord à bord de fosses, est de 8,50 m à 9 m, ce qui est précisément la distance entre les bords internes de fosses de construction d'un même bâtiment tant pour le Rubané que pour le Groupe de Blicquy. Bien que ces fosses puissent donc être les fosses de construction d'un même bâtiment, aucun trou de poteau n'a été découvert qui le confirmerait. On peut aussi supposer que ces fosses ont pu appartenir à deux bâtiments séparés situés de part et d'autre et dont la surface ne serait pas décapée. Le remplissage par les rejets de la fosse 26 qui s'est effectué par le flanc sud pourrait témoigner en faveur de cette hypothèse, si le remplissage des fosses de construction provenait toujours de leur flanc interne, ce qui n'est pas le cas.

Outre les matériaux lithiques et céramiques dont il va être question, les trois fosses contenaient du torchis brûlé en assez grande quantité; deux d'entre elles (26 et 29) des fragments de charbon de bois et l'une d'elles (26) des petits fragments d'os brûlés. Deux tessons appartenant à un même vase ont été découverts dans les fosses 26 et 30 (fig. 4, n° 26-7 et fig. 8, n° 30-3).

1.2. Le matériel céramique

Les trois fosses ont livré 32 vases.

1.2.1. Matériau

La moitié des vases sont dégraissés à l'aide d'os calciné et pilé; un tiers ne comporte aucun dégraissant ajouté. Quatre vases comportent un dégraissant de grande taille (jusqu'à 5 mm), tendre, en cours d'identification. Il existe des cassures sur joints de colombins mal soudés. Les surfaces des vases sont le plus généralement brun à brun-rouge, parfois gris ou noir. L'intérieur de la paroi est gris ou noir. Deux tessons comportent des impressions qui sont remplies d'une

"incrustation" de couleur ocre (fig. 4, n° 26-7 et fig. 8, n° 30-3).

1.2.2. Formes et moyens de préhension

Les formes sont habituelles pour le Groupe de Blicquy. Nous nous contenterons de signaler la présence de deux fonds épaissis appartenant à des vases de grande taille (fig. 6, n° 26-17 et 26-18). Parmi les moyens de préhension remarquables, on peut signaler un vase dont les boutons ronds possèdent deux flancs facettés (fig. 7, n° 26-21). Un vase possède un bouton vertical situé sous le rebord et légèrement proéminent par rapport à celui-ci (fig. 8, n° 30-4).

1.2.3. Décors

On retrouve les grands types de décor connus dans le Groupe de Blicquy (fig. 4 à 8) :

- décors au peigne (5 vases) : des peignes de 5 à 7 dents sont utilisés, dans un seul cas en impressions séparées et dans les autres cas en impressions basculantes. Les thèmes décoratifs sont les guirlandes, les panneaux verticaux et sur un vase, l'association de triangles sous le rebord, de panneaux et de bandes verticales étroites (fig. 4, n° 26-5). Un vase possède des décors externes et internes (fig. 4, n° 26-2). Le fragment appartient certainement à un vase assez ouvert et on ne peut exclure qu'il s'agisse d'une coupe à pied dont un exemplaire existe à Aubechies (cf. 2.2.b. et fig. 19, n° 97-3).
- décors en arêtes de poisson (5 vases) : ils sont réalisés au poinçon ou à l'aide d'une spatule. Les surfaces, parfois triangulaires, couvertes d'arêtes de poisson (fig. 5, n° 26-9) sont couramment bordées d'un sillon continu ou de courtes impressions alignées (fig. 8, n° 30-3).
- décors dits "modelés" (6 vases) : deux vases de grande taille comportent un décor pincé en "V" au-dessus des anses, associé dans un cas à des boutons sous le bord (fig. 5, n° 26-15). Quatre autres comportent comme unique décor des boutons sous le rebord. Ces boutons sous le rebord sont le plus souvent jumelés.
- autres décors (5 vases) : ils comportent des décors au poinçon (rond ou triangulaire), à la spatule parfois légèrement dentelée (fig. 5, n° 26-12) ou en courts sillons dont il n'est pas possible de préciser le thème, vu la taille des tessons.
- vases non décorés (11 vases).
- les vases à boutons accolés sur la panse, représentés en petit nombre sur les sites du Groupe de Blicquy, sont absents de celui-ci.

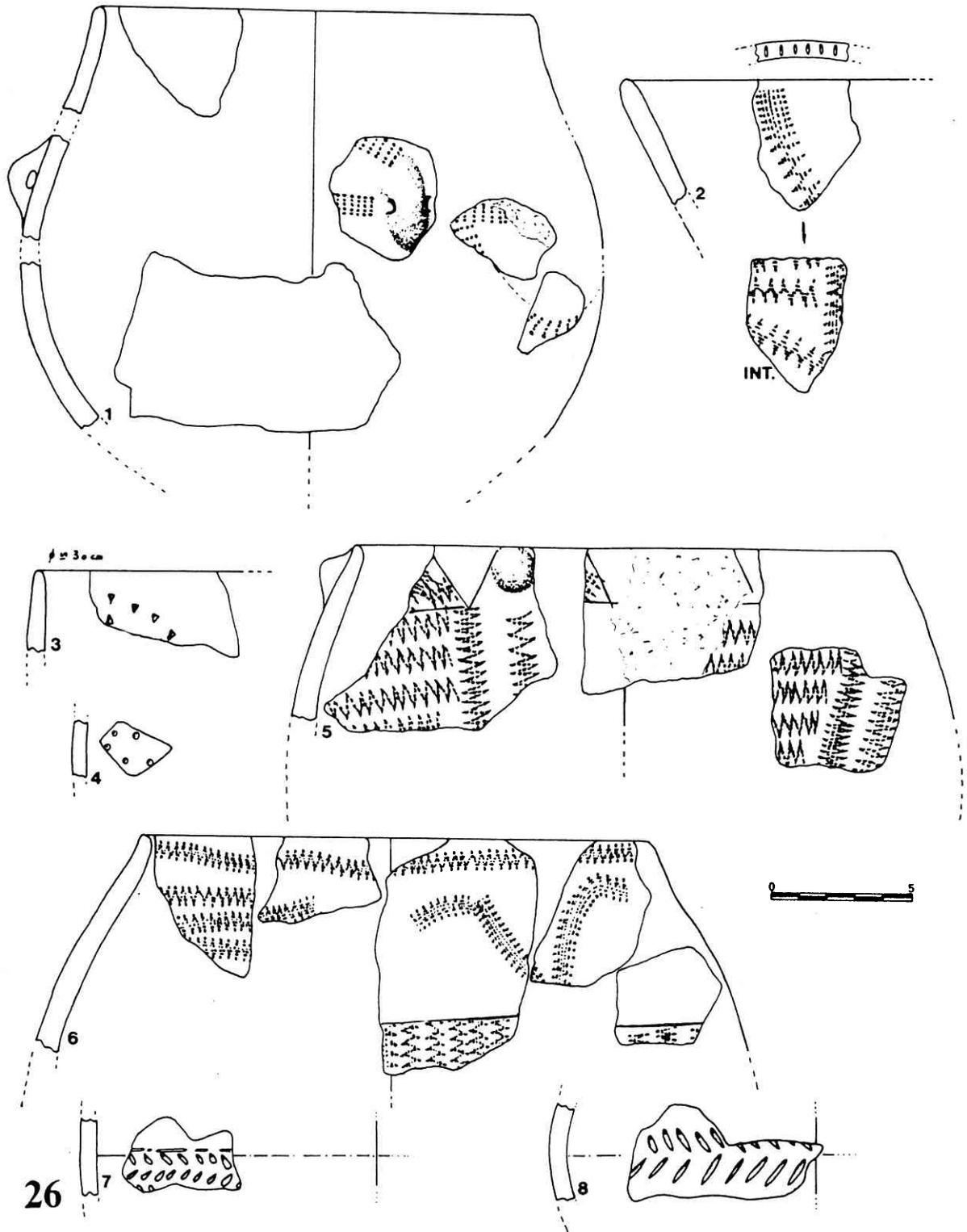


Fig. 4 : Blicquy-La Couture du Couvent. Céramique, fosse 26.

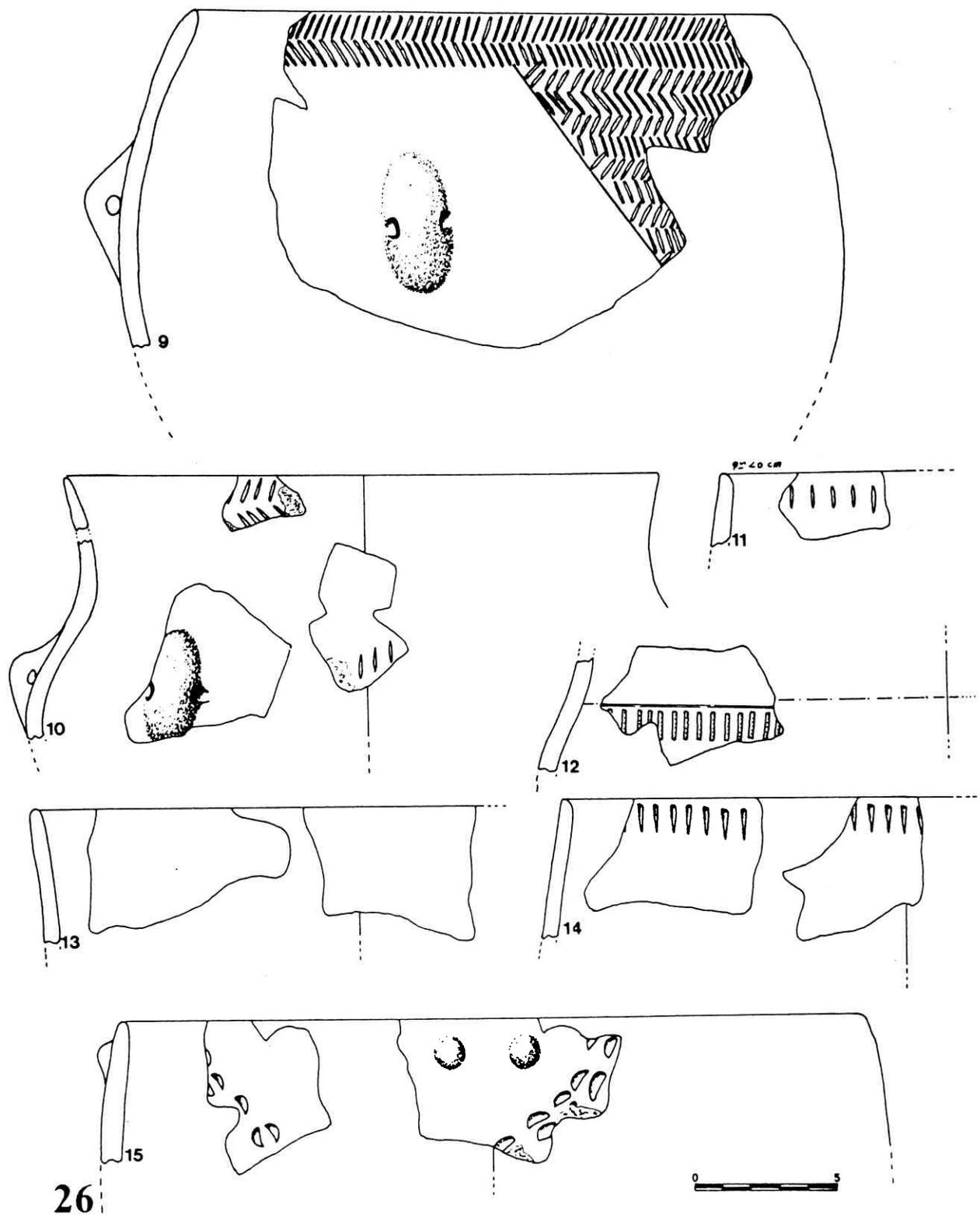


Fig. 5 : Blicquy-La Couture du Couvent. Céramique, fosse 26.

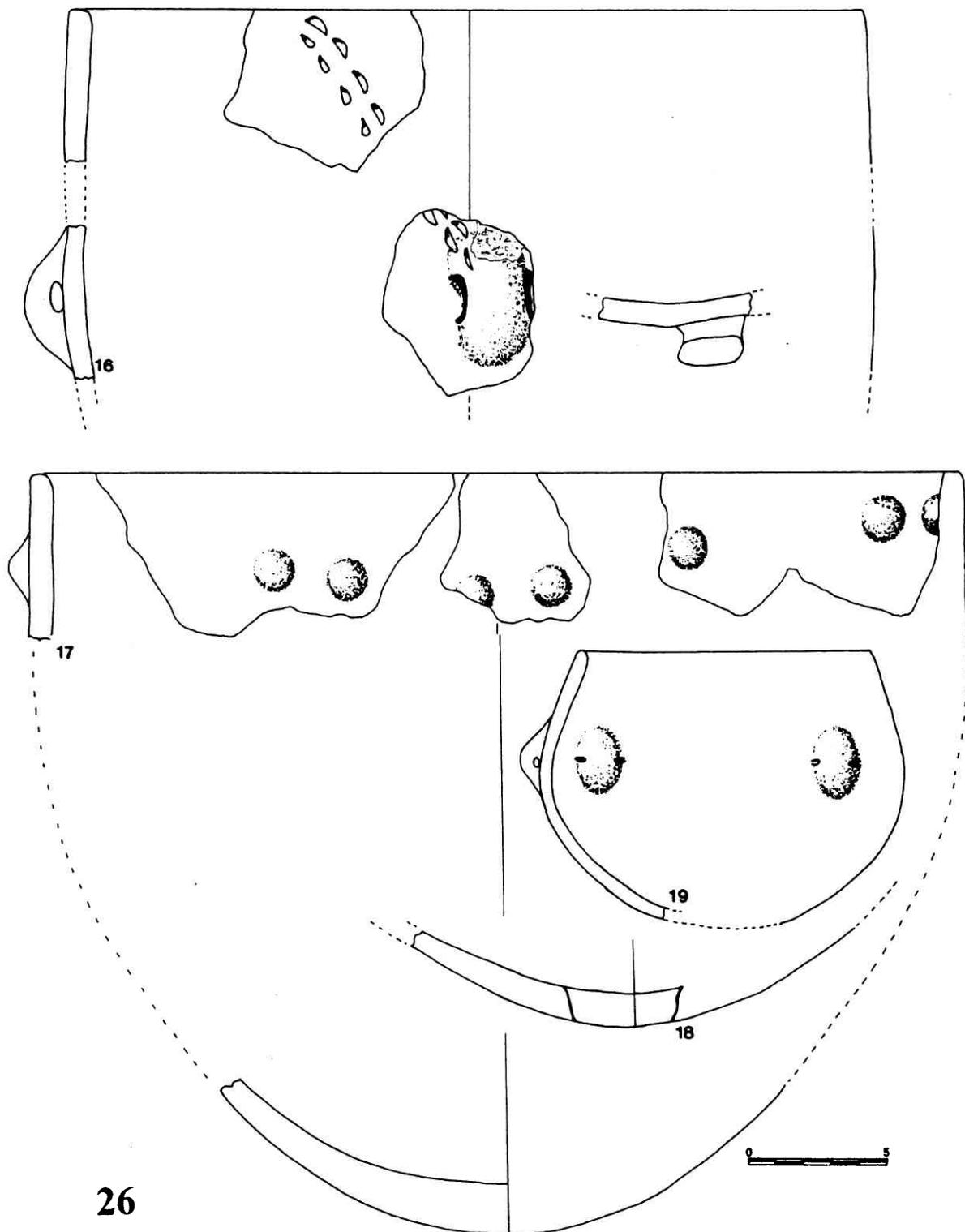


Fig. 6 : Blicquy-La Couture du Couvent. Céramique, fosse 26.

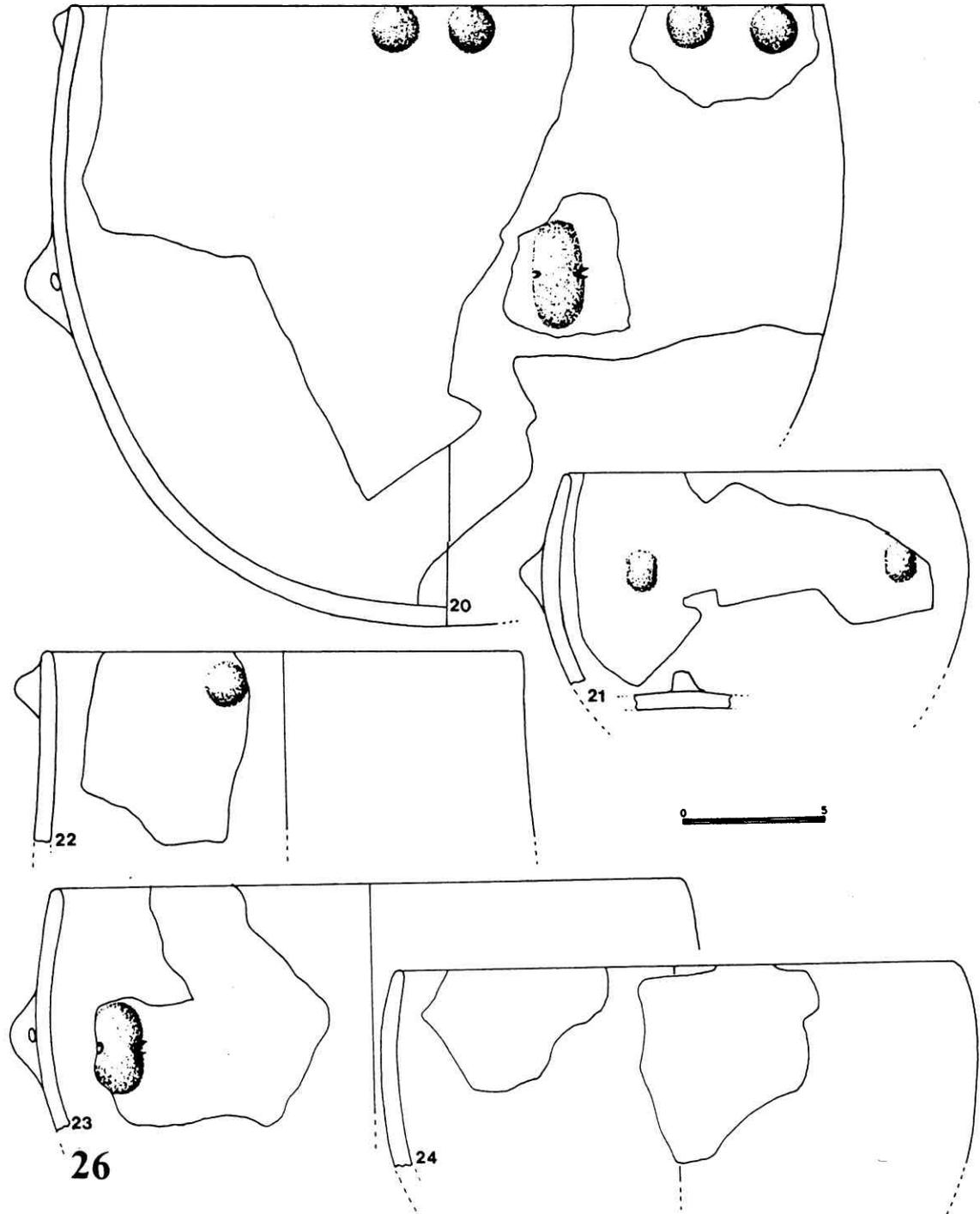


Fig. 7 : Blicquy-La Couture du Couvent. Céramique, fosse 26.

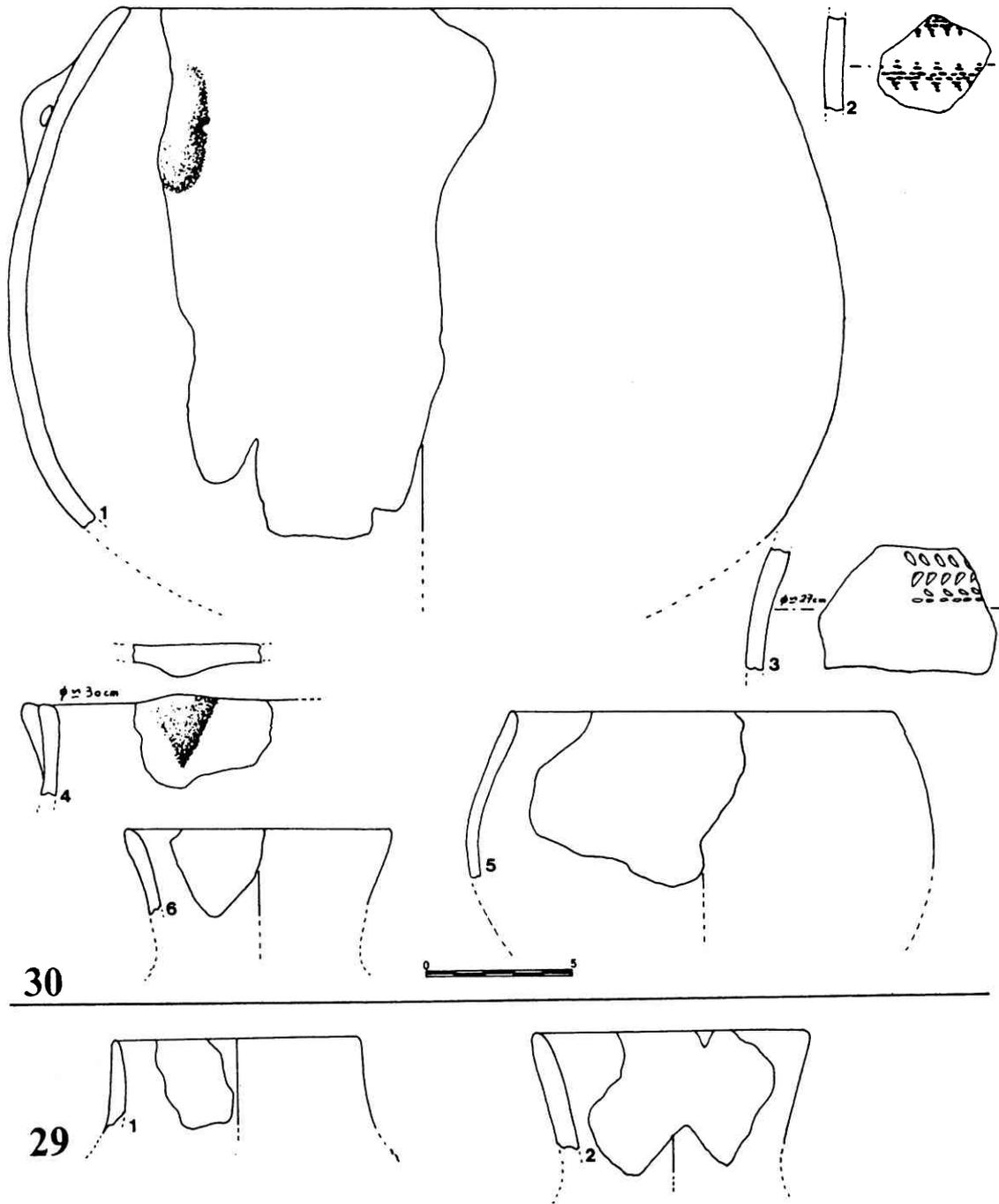


Fig. 8 : Blicquy-La Couture du Couvent. Céramique, fosses 29 et 30.

1.3. Le matériel lithique

Le tableau 1 donne l'inventaire du matériel.

1.3.1. Matériel en grès

Les fragments en grès sont nombreux. Des meules et molettes entières ont été découvertes dans les trois fosses (fig. 9). Leurs positions sont diverses : ou bien en pendage le long de la paroi, près du bord de la fosse et arrivées là à un moment où le remplissage de la fosse était peu avancé (fosse 26) ou bien dans la partie centrale et en haut de son remplissage terminal (fosse 30). Les trois meules de la fosse 30 étaient regroupées et en contact les unes avec les autres. Les

meules sont du type à "molette courte" c'est-à-dire que la molette, dans sa plus grande longueur, est plus courte que la largeur de la meule. Il en résulte un profil actif transversal concave pour les meules. La molette 30-4 pèse 2,850 kg.

Les polissoirs sont à rainure, à plage ou en boudin (fig. 10). On a rangé parmi les polissoirs un objet qui a servi à polir ou à meuler, de forme très grossièrement cubique et dont 4 faces sur 6 présentent une convexité régulière qui résulte d'un mouvement de polissage. Les arêtes sont également arrondies par usure (fig. 10, n° 2). Cet objet est lourd (3,200 kg) et son usage précis reste inconnu.

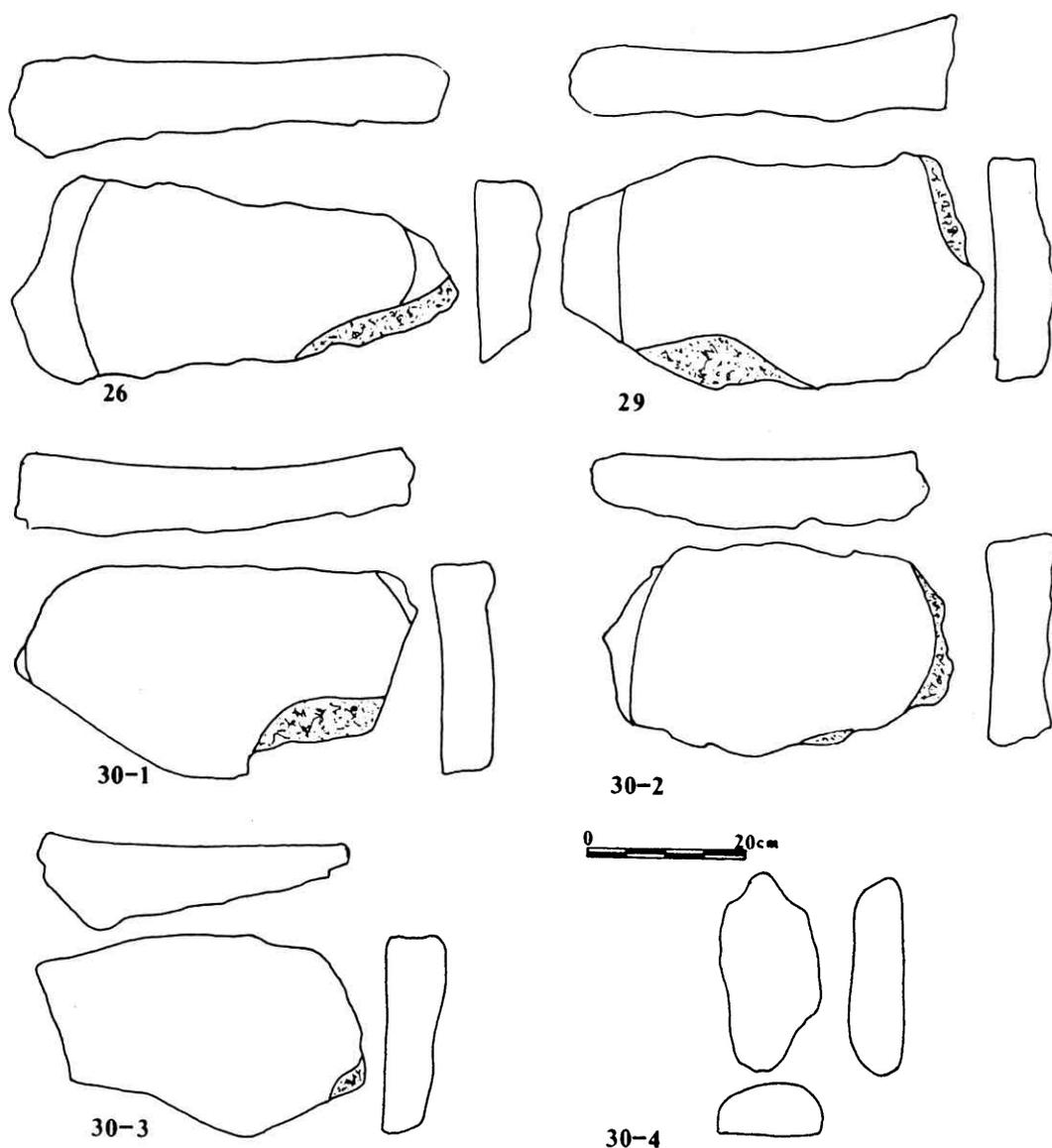


Fig. 9 : Blicquy-La Couture du Couvent. Meules et molette en grès.

1.3.2. Matériel en silex

a) Matériaux

Les matériaux utilisés sont les suivants :

- 1- silex mat gris à zones plus claires ou plus foncées et cortex blanc, se présentant sous forme de plaques de 7 à 9 cm d'épaisseur. C'est le silex dit de "Ghlin", le plus utilisé : 60 %.
- 2- silex peu brillant gris ou beige à gris foncé et reflet bleuté près du cortex; inclusions blanches et ocre ou beige clair, opaques en nodules de forme irrégulière présents en quantité variable et plus petits sur la périphérie qu'au centre du rognon. Le cortex des rognons est blanc sale. C'est un silex qu'il est impossible de distinguer à l'œil, du silex rubané dit "hesbignon". Ce silex est présent en Hainaut sur les sites rubanés et sur les sites du Groupe de Blicquy sous la forme, quelquefois, d'un important débitage sur éclat, comme à Irchonwelz (publication en cours) où il a été peu utilisé pour réaliser des outils. Son abondance et son utilisation peu économique ou même superflue sur ce dernier site nous amènent à éliminer l'hypothèse d'une importation de silex de Hesbaye et à nous ranger sur l'avis d'Isabelle Deramaix (1988 : 10) qui y voit, sans plus, une origine géologique similaire. Il est présent à 26 %.
- 3- silex brillant brun, à reflet roux, translucide jusqu'à plus de 5 mm d'épaisseur; inclusions de filets ou de points noirâtres visibles par transparence, et de points blancs; cortex crayeux ocre. Il est présent à 12 %.
- 4- silex dit "chocolat au lait" (opaque), marron clair, éclairci par la patine ou le séjour à la lumière, à cortex blanc sale. Très reconnaissable, il est présent (1 %) uniquement sous la

forme de lames tout comme à Irchonwelz (publication en cours). Ce silex est totalement semblable à un type de silex tertiaire du Bassin Parisien (Lutétien ou Bartonien, existant en particulier dans le calcaire de Saint-Ouen du Bartonien supérieur) (Foucher et Plateaux, 1989; Bostyn *et al.*, 1991) et qui commence à être utilisé avec le Groupe de Villeneuve-Saint-Germain (Bostyn *et al.*, 1991). Sa présence, uniquement sous forme de lames, sur les sites du Groupe de Blicquy nous fait penser qu'il pourrait s'agir d'un silex importé du Bassin Parisien sous forme de lames.

b) Outillage

Les grattoirs sur lame sont nettement plus nombreux que les grattoirs sur éclat, ce qui est une proportion exceptionnelle pour le Groupe de Blicquy. Les premiers sont en général minoritaires ou faiblement majoritaires (Constantin, 1985). Il existe une pièce à dos sur éclat (fig. 11, n° 3). L'armature de faucille (luisant) est réalisée sur lame fracturée sur deux coches (fig. 11, n° 5). Les burins sont des lames tronquées, cassées ou dièdres. Les armatures de flèches danubiennes sont absentes. Une flèche tranchante est réalisée sur lame mince. Les deux bords sont à retouches abruptes directes (fig. 11, n° 4). Un tranchet plat a été réalisé sur bloc; son façonnage est grossier; un des bords est cortical et l'autre à retouches irrégulières. Les deux bords ont été arasés par un frottement de longue durée. Le tranchant est légèrement convexe à retouches directes parallèles et obliques. On peut considérer qu'il reproduit un type plat d'herminette (fig. 11, n° 2).

Nous considérons aussi comme un outil typique la lame retouchée à extrémité émoussée (fig. 11, n° 1) qui est courante sur les sites rubanés et blicquyens du Hainaut (Constantin, 1985 : 188).

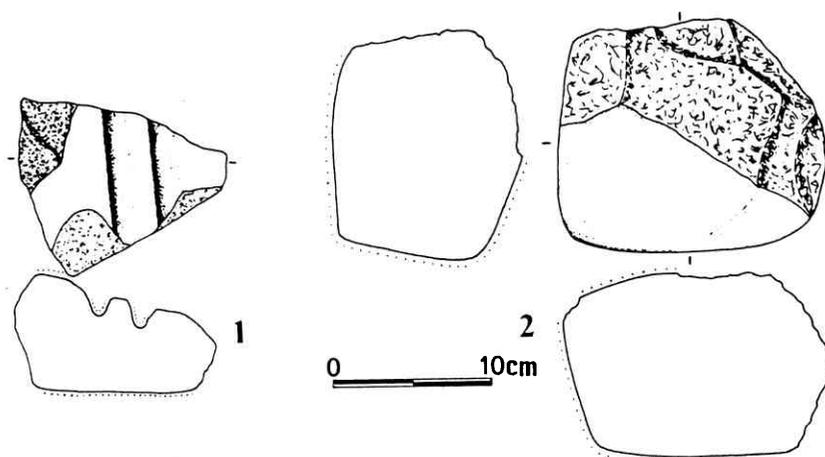


Fig. 10 : Polissoirs en grès. 1 : Polissoir à rainures (Aubechies, fosse 105). 2 : Polissoir à plages (Blicquy, fosse 30).

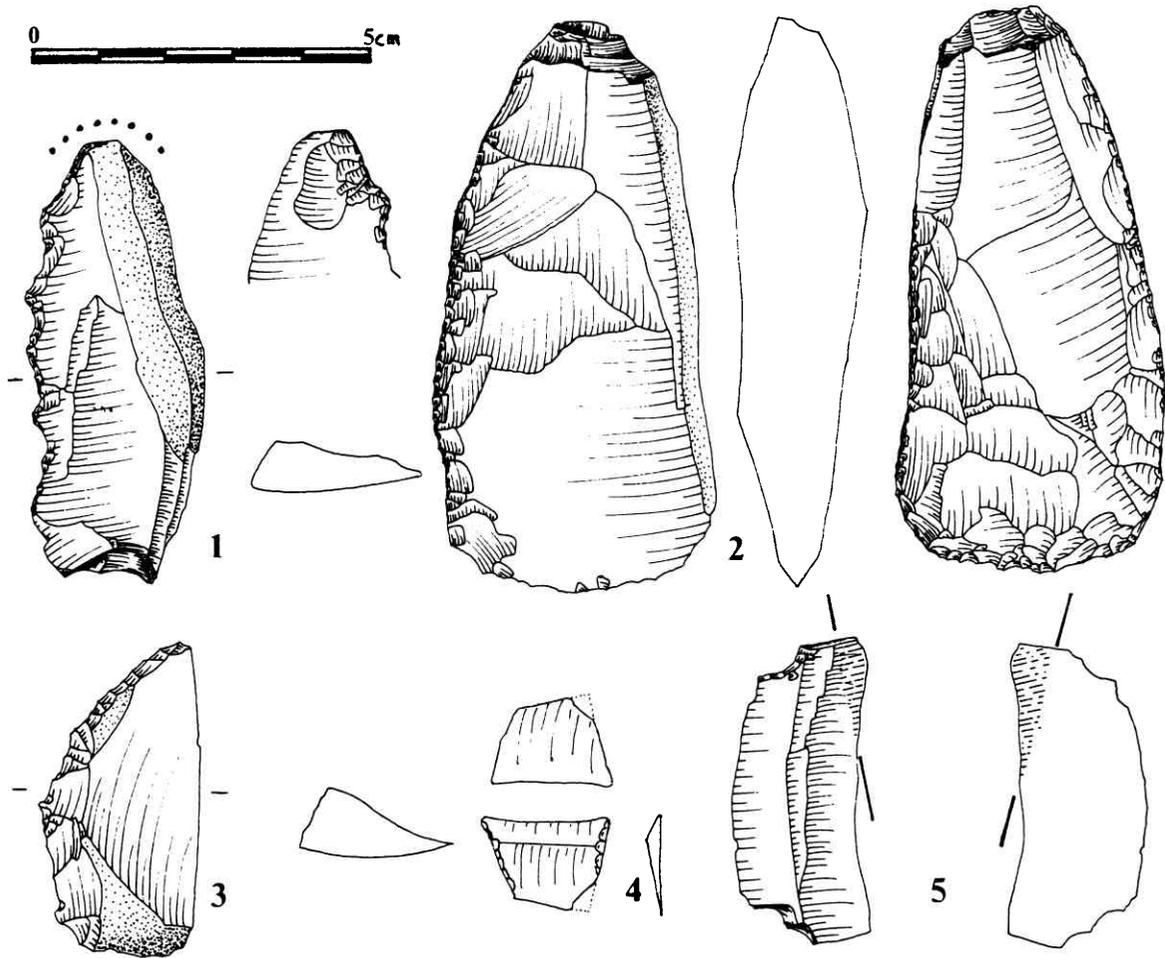


Fig. 11 : Blicquy-La Couture du Couvent. Outils en silex. 1 : lame retouchée à extrémité émoussée. 2 : Tranchet. 3 : Pièce à dos. 4 : Armature de flèche tranchante. 5 : Luisant (1 à 4 : fosse 26; 5 : fosse 30).

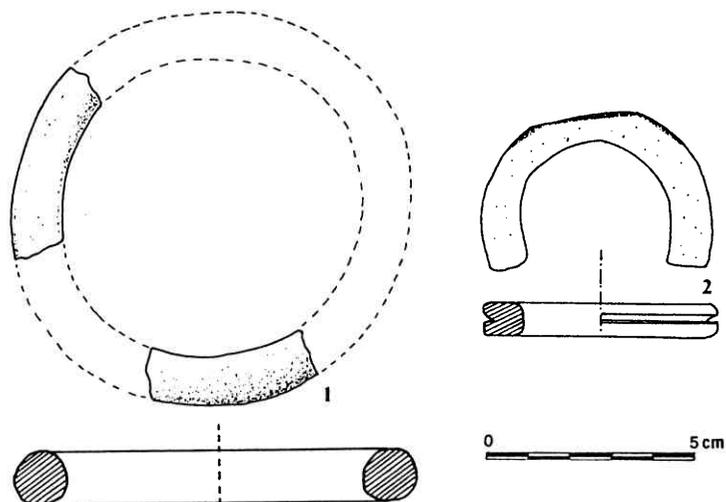


Fig. 12 : Anneaux. 1 : Anneau en terre (Blicquy, fosse 26). 2 : Anneau en schiste à rainure (Aubechies, fosse 43).

1.4. Les anneaux

- 1- Les anneaux en schiste (29 fragments) proviennent des fosses 26 et 30 et correspondent à au moins 12 bracelets. Leur diamètre intérieur varie de 4,7 cm à 7,4 cm. Il s'agit d'anneaux plats dont la largeur (dans le sens du diamètre : 11 mm à 19 mm) est bien supérieure à l'épaisseur (3 mm à 9 mm). Seuls les exemplaires de plus petit diamètre ont une section plus trapue. Le bord interne est perpendiculaire aux faces planes; le bord externe est arrondi ou ogival. L'un d'eux possède un trou de réparation biconique. Les fosses n'ont fourni aucun déchet ou ébauche témoignant de la fabrication d'anneaux.
- 2- Le bracelet en terre (fosse 26), représenté par deux fragments, est de section circulaire; son diamètre interne est de 7,1 cm (fig. 12, n° 1).

2. LE SITE D'AUBECHIES (CORON MATON)

Le site rubané a été découvert par L. Demarez en 1973 (Demarez, 1975) qui y effectua une première fouille (Constantin *et al.*, 1980). Nous avons repris les fouilles en collaboration (C.N.R.S. - C.T. R.A. B.A.)

en 1978, 1979, 1980, 1984 et 1988. Le matériel rubané et la céramique du Limbourg, abondante sur le site, ont été publiés pour les fouilles de 1978 à 1980 (repris dans Constantin, 1985). Au cours des fouilles de 1980 nous avons découvert 5 fosses du Groupe de Blicquy (Constantin *et al.*, 1985). Les fouilles de 1988 sur la même parcelle nous ont permis d'élargir le décapage au même endroit et de procéder à des sondages en tranchées, ce qui devait conduire à la découverte de nouvelles fosses du Groupe de Blicquy. Nous nous proposons ici de rendre compte des résultats des fouilles de 1988 et de rappeler ceux des fouilles de 1980, de façon à donner un aperçu complet de ce petit site blicquyen.

Les installations blicquyennes sont situées à environ 120 mètres d'un ruisseau asséché qui alimentait le Secours de la Dendre et sur un terrain légèrement en pente (2 %) (fig. 1 et 13). Une distance de 100 mètres sépare les installations rubanées des fosses blicquyennes. Cette zone intermédiaire a été explorée par deux tranchées et n'a livré aucune fosse; d'autres explorations devront être menées pour mieux délimiter les aires des deux installations.

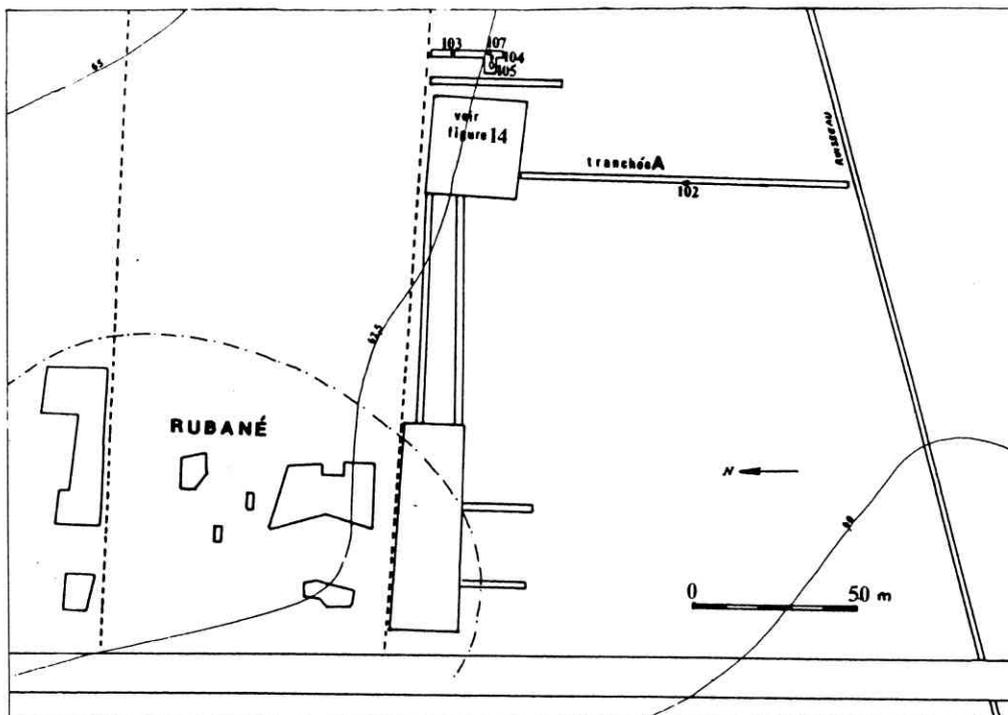


Fig. 13 : Aubechies-Coron Maton. Plan général du site.

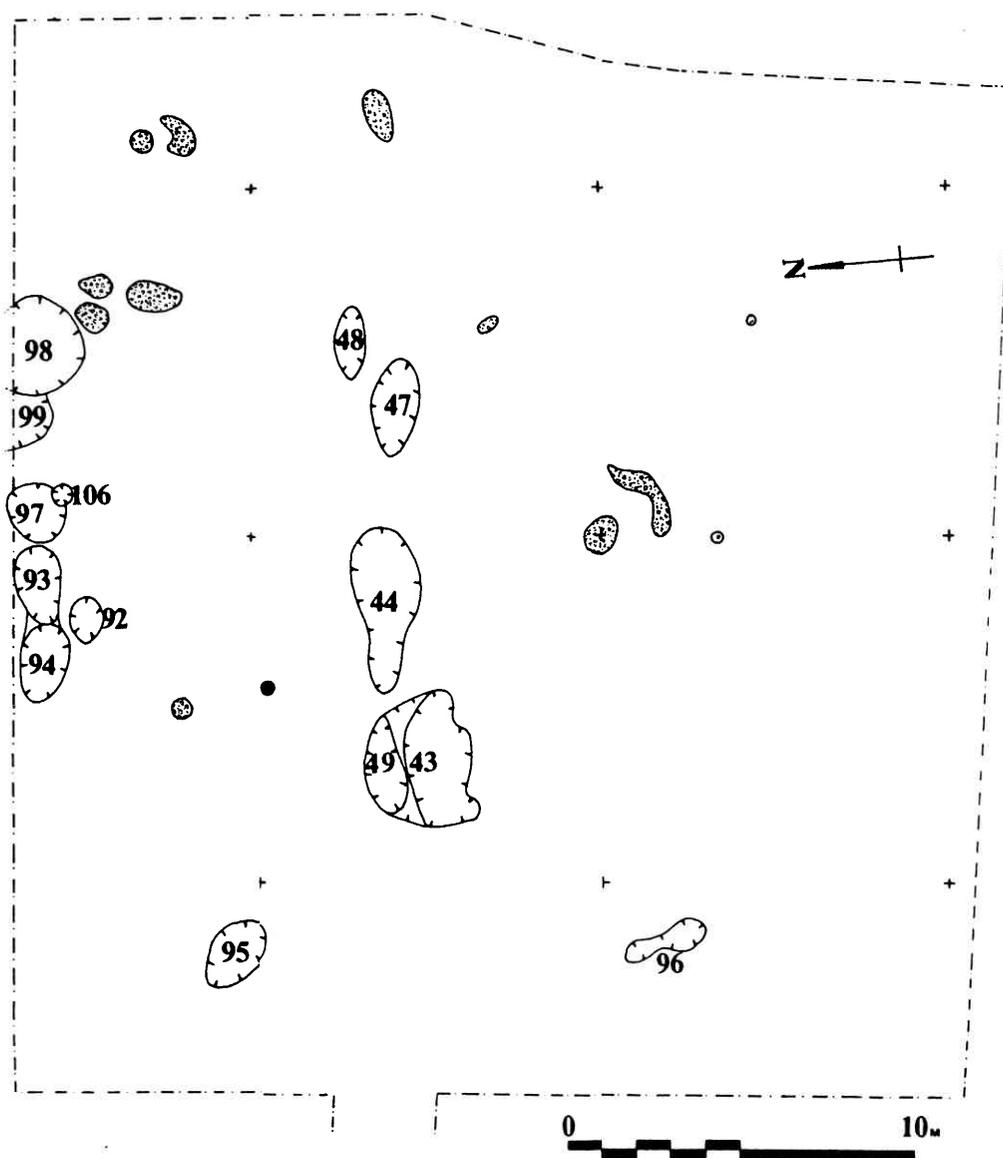


Fig. 14 : Aubechies-Coron Maton. Plan partiel des fouilles.

2.1. Les installations

14 fosses ont été fouillées dont certaines n'ont fourni qu'un très faible matériel. 9 d'entre elles (n° 43, 44, 47, 48, 49, 92, 93, 94 et 97) sont regroupées sur une surface restreinte où les autres fosses découvertes appartiennent aux Ages du Fer (95, 96, 98, 99, 101 et 106) (fig. 14). Les autres fosses sont situées dans les tranchées d'exploration (n° 102, 103, 104, 105 et 107) (fig. 13). La surface globale occupée par les fosses blicquyennes dépasse plusieurs milliers de m².

Les fosses sont, à l'exception d'une seule, ovales de 1,50 m à 5 m dans leur plus grande longueur. Certaines sont très allongées (n° 43 et 44). Leur profondeur maximum varie de 0,15 m à 0,80 m et

le plus souvent entre 0,40 m et 0,80 m.

Les fosses ont généralement un profil en cuvette à parois peu inclinées. Certaines d'entre elles possèdent une partie centrale surcreusée (n° 92, 93, 94 et 104).

La fosse ronde (n° 97) de 1,70 m de diamètre mesure 1 m de profondeur, possède des parois verticales et une base légèrement élargie, caractéristiques qui font penser à un silo.

Les fosses 94, 93, 97 d'une part, 43-49, 44, 47 et 48 d'autre part sont alignées selon la même direction est-ouest et la distance entre leurs bords est de 8,50 m. Elles auraient donc pu constituer les fosses de construction latérales d'un bâtiment danubien. Là où celui-ci aurait pu s'élever, on ne relève cependant

qu'un unique trou de poteau. Il n'est pas impossible malgré tout qu'une forte érosion ait détruit les traces des autres poteaux. La pente à cet endroit a en effet subi une érosion comme en témoigne, corrélativement, dans la partie basse du vallon, à l'extrémité sud de la "tranchée A" (fig. 13), la mise en évidence d'une accumulation d'un mètre de terre au-dessus de l'occupation néolithique (publication en cours).

La plupart des fosses (n° 43, 44, 47, 49, 93, 97, 103 et 105) contiennent des charbons de bois et/ou du torchis brûlé. La fosse 102 ne contient pas de matériel lithique et seulement quelques tessons non dessinables.

2.2. Le matériel céramique

Les fosses ont livré 38 vases.

2.2.1. Matériau

Les deux tiers des vases sont dégraissés à l'aide d'os calciné pilé; un quart ne comporte aucun dégraissant ajouté. Trois vases semblent comporter de la chamotte. Il existe quelques cassures sur joints de colombins mal soudés. Les surfaces sont le plus généralement brun à brun-rouge, parfois gris ou noir. L'intérieur de la paroi est gris ou noir.

2.2.2. Formes et moyens de préhension

Les formes sont habituelles pour le Groupe de Blicquy.

Un vase à pied creux se distingue du lot (fig. 19). Il est largement ouvert et à parois très légèrement convexes. Il est décoré à l'intérieur et à l'extérieur de motifs : rangées de triangles remplies d'impressions au peigne et guirlandes emboîtées, qui sont caractéristiques du Groupe de Blicquy.

C'est le seul vasé de cette forme connu dans le Groupe de Blicquy, bien qu'un tesson du site de Blicquy (*La Couture du Couvent*) décoré également à l'extérieur et à l'intérieur (fig. 4, n° 26-2) puisse appartenir au même type de vase.

On connaît en Bassin Parisien un fragment de pied, non décoré, de vase semblable à Berry-au-Bac, (*La Croix Maigret*, 1978; inédit) dans une fosse du Rubané Récent du Bassin Parisien.

Une coupe à pied est également connue à Metz (Ban-devant-les-Ponts). Elle est attribuée au Hinkelstein et les découvreurs discutent de son association réelle avec le Rubané Final de Lorraine (Blouet, à paraître).

C'est naturellement vers les Groupes d'Hinkelstein et de Grossgartach qu'on doit se tourner pour trouver des équivalents. Les mêmes formes existent dans le Groupe d'Hinkelstein avec des parois quasi rectilignes, notamment à Worms-*Rheingewann* où M.

Zapotocka (1972, fig. 13, 7, 32) les place dans la phase récente des nécropoles de Worms.

Dans le Groupe de Grossgartach, les formes des coupes à pied sont plus variées mais une périodisation (Lichardus-Itten, 1980) place dans la phase récente de ce groupe les coupes présentant une panse légèrement bombée et un point d'inflexion sous le col, tandis que les coupes à parois rectilignes ou légèrement convexes sont plus anciennes. Bien que ces dernières soient un peu plus fermées que la nôtre, des exemplaires bien ouverts à parois rectilignes existent néanmoins par exemple à Erstein (Bas-Rhin) (Lichardus, 1980, fig. 19).

2.2.3. Décors

On peut ranger les vases par type de décor :

- décor au peigne (6 vases) : des peignes de 2 à 9 dents sont utilisés dans au moins la moitié des cas en impressions basculantes.

Les thèmes décoratifs sont les guirlandes et les bandes étroites horizontales (fig. 15, n° 43-1).

- décor en arête de poisson (1 vase).

décors dits "modelés" (5 vases). Ces décors sont propres aux vases de grande taille (diamètre 25 à 40 cm). Ils consistent en une simple rangée de boutons sous le bord, en cordons en relief en "V" au-dessus des anses associés à des boutons sous le bord et en lignes de pincements également en "V" au-dessus des anses (fig. 16 et 18).

- vases à boutons peu proéminents accolés sur la panse (2 vases).

- autres décors (3 vases) : deux vases sont décorés de très fines incisions (fig. 15, n° 43-6 et 7) remplissant des triangles et exécutées avec un instrument très tranchant. Un vase est décoré de coups d'ongle (fig. 20, n° 97-4).

- vases non décorés (21 vases). Ils sont de loin les plus nombreux, 55 % du total des vases.

La structure 93 a livré un petit tesson (fig. 18, n° 93-1) qui est unique dans la fosse, décoré d'une ligne longée de coups de poinçon. Ce tesson se range à notre avis dans le Rubané plutôt que dans le Groupe de Blicquy. Cette fosse a été attribuée au Groupe de Blicquy sur la base de la proximité immédiate des autres fosses et du fait de la présence de trois burins sur lame, inconnus dans le Rubané. La présence de ce tesson rubané doit être expliquée selon nous comme un héritage de l'occupation rubanée, antérieure, du site.

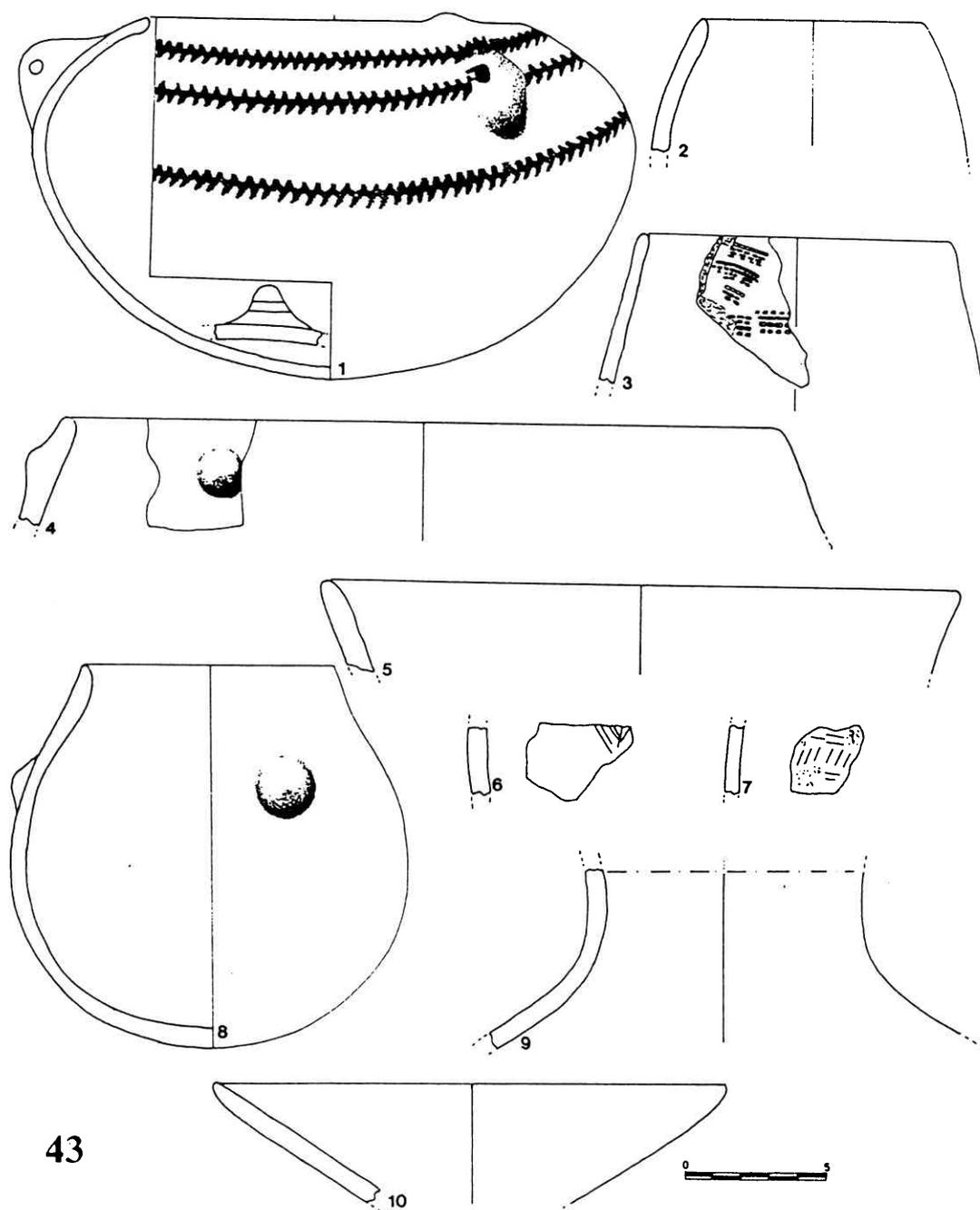


Fig. 15 : Aubechies-Coron Maton. Céramique, fosse 43.

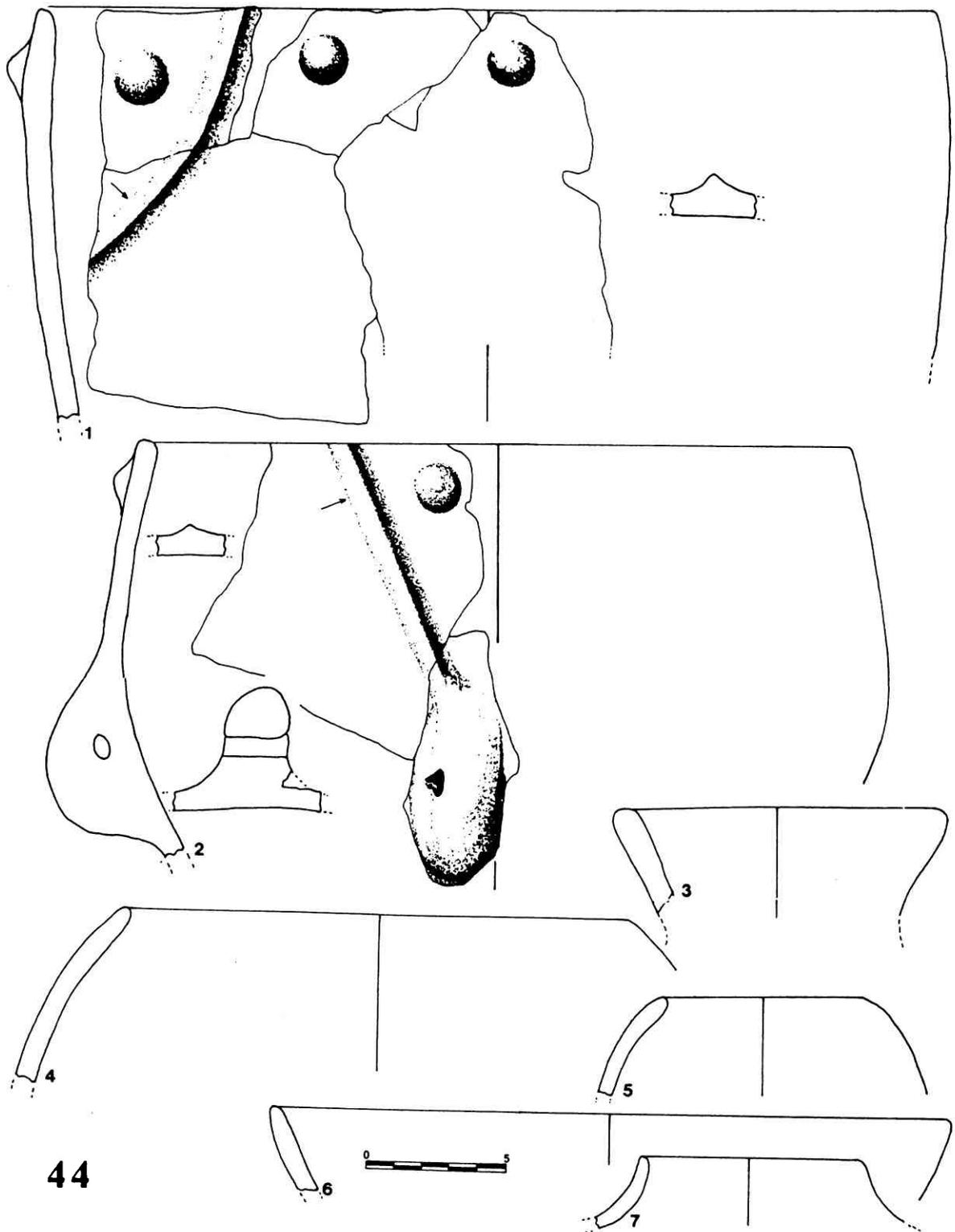


Fig. 16 : Aubechies-Coron Maton. Céramique, fosse 44.

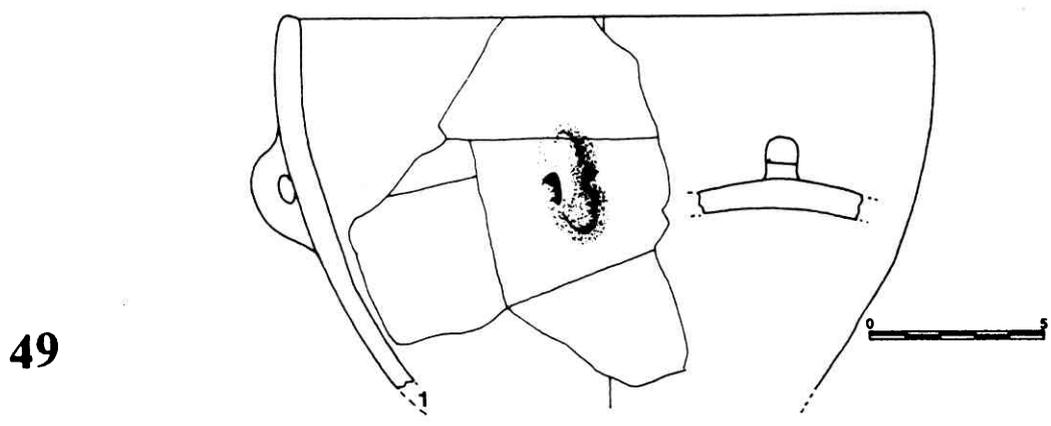
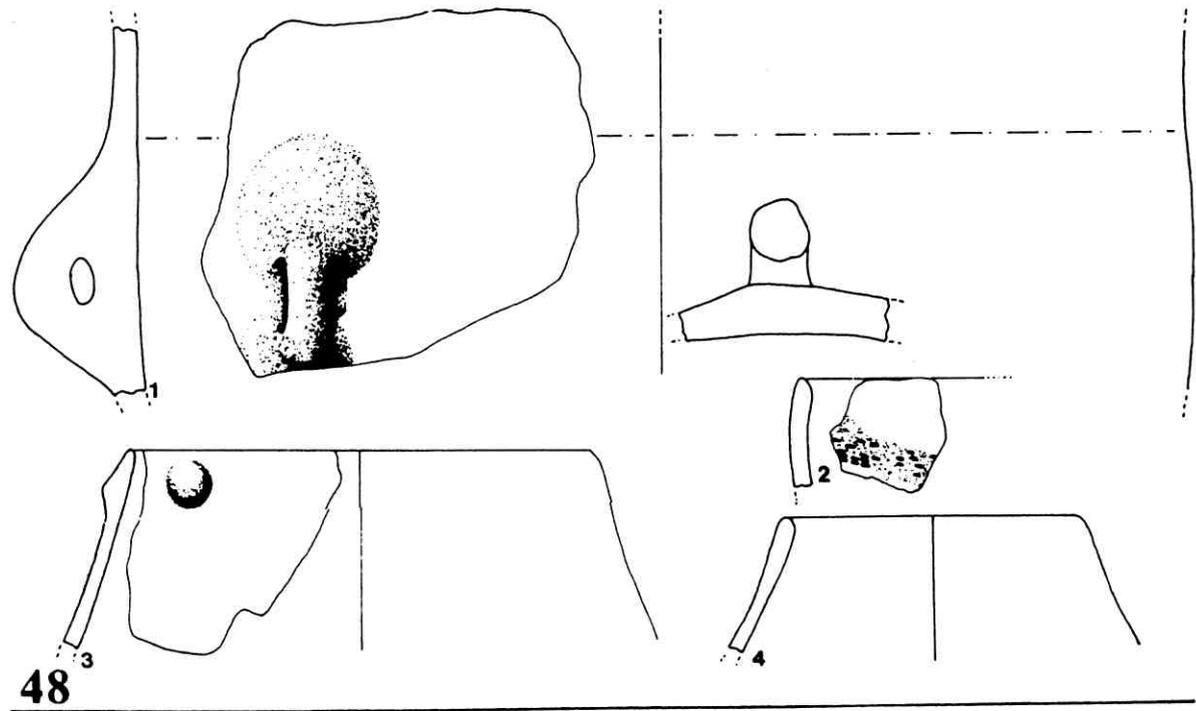
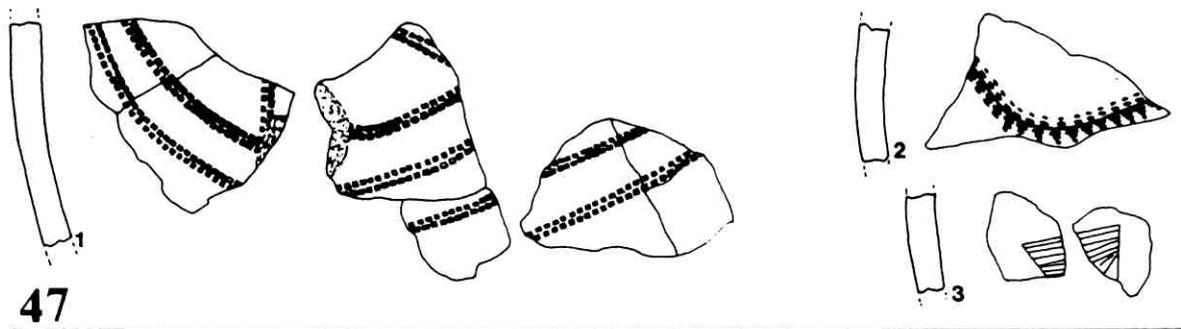


Fig. 17 : Aubechies-Coron Maton. Céramique, fosses 47, 48, 49.

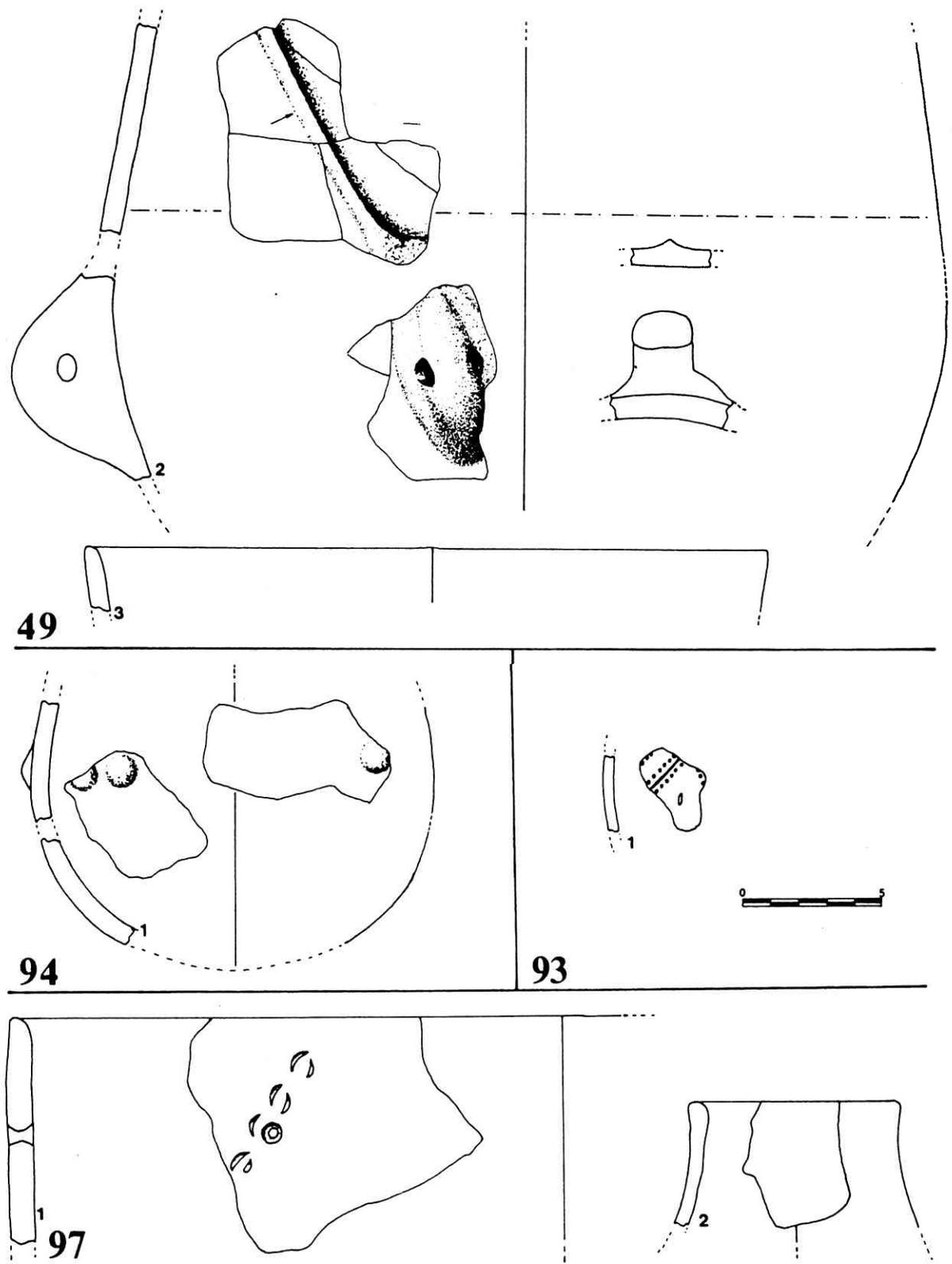


Fig. 18 : Aubechies-Coron Maton. Céramique, fosses 49, 93, 94, 97.

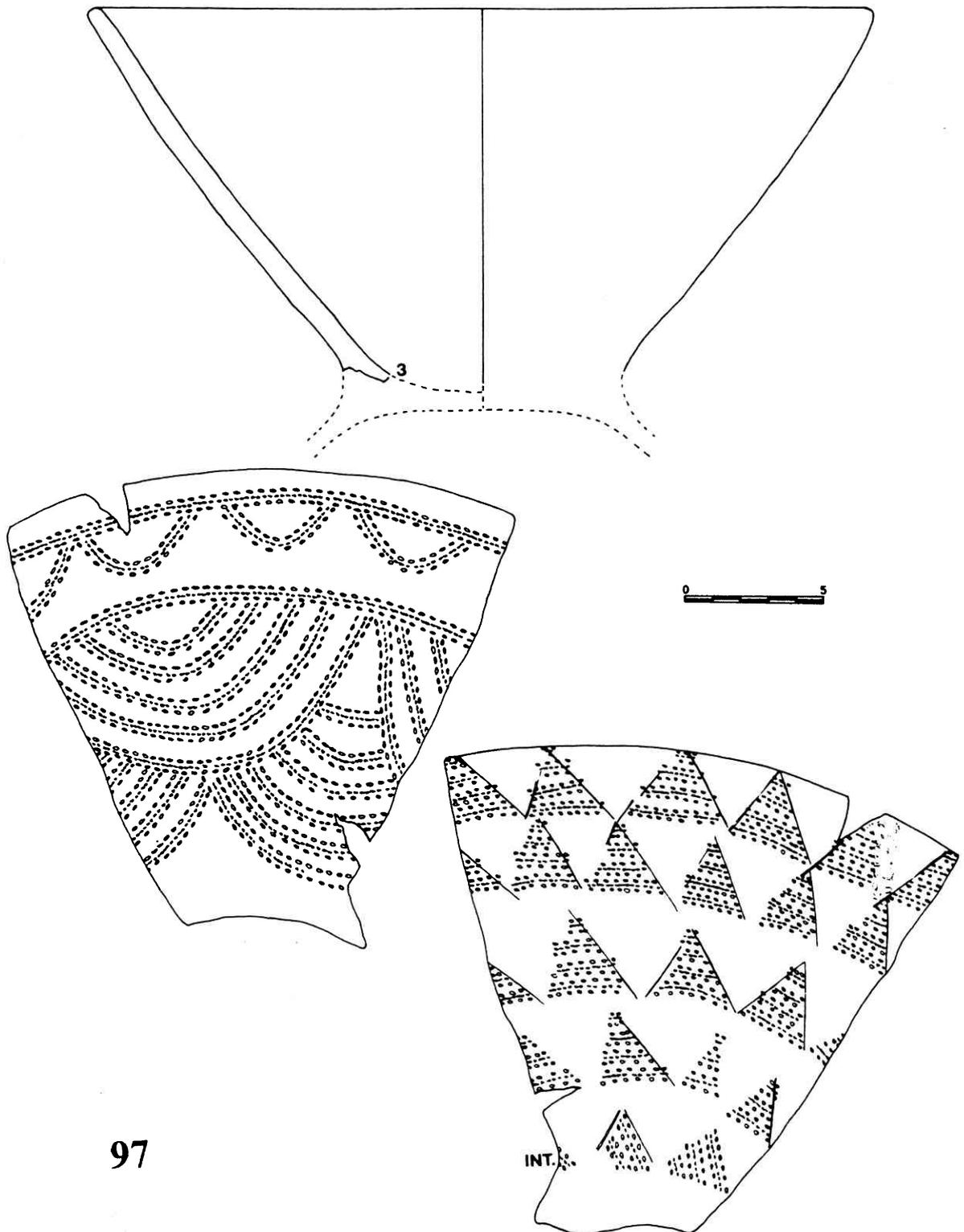


Fig. 19 : Aubechies-Coron Maton. Céramique, fosse 97.

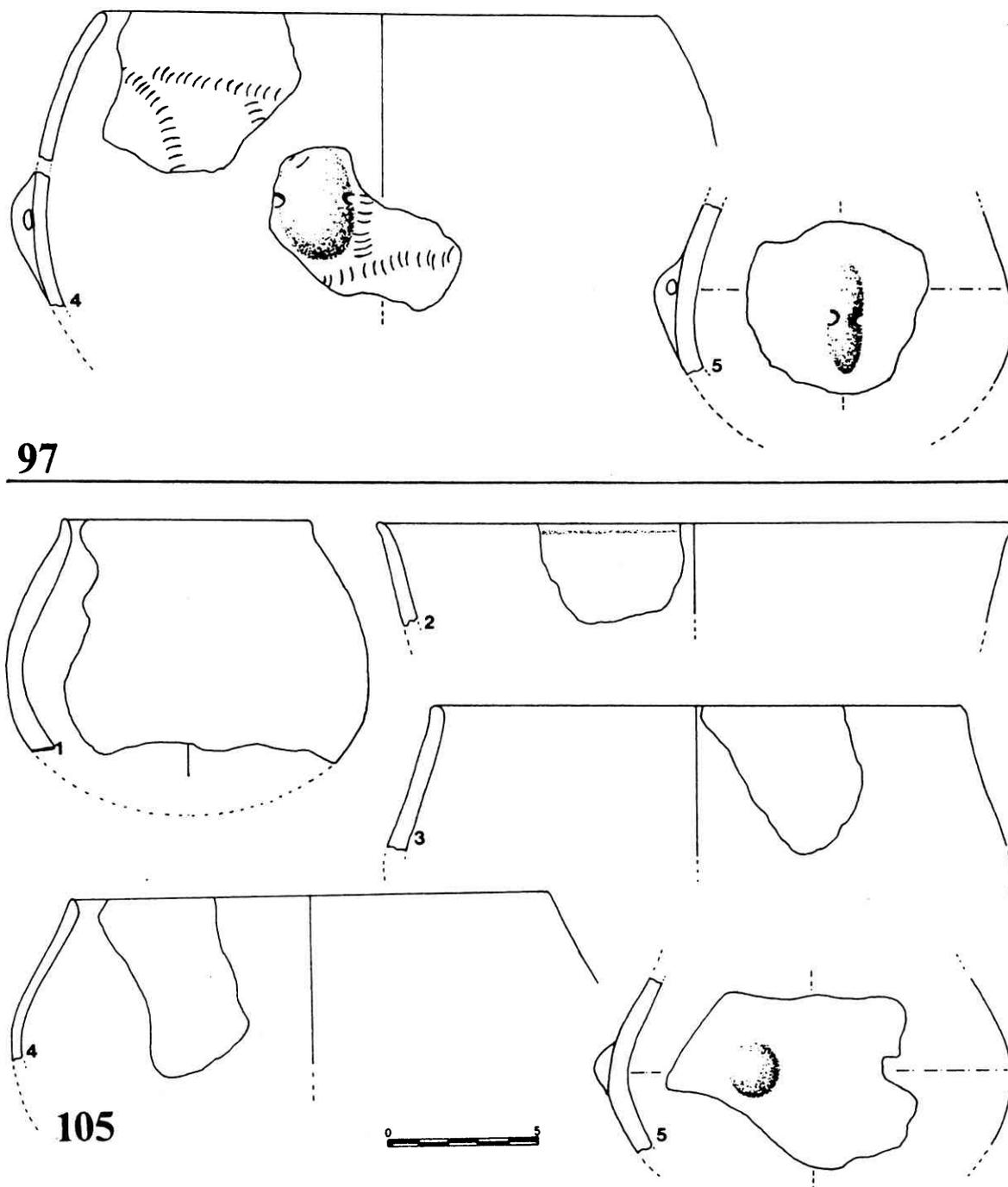


Fig. 20 : Aubechies-Coron Maton. Céramique, fosses 97, 105.

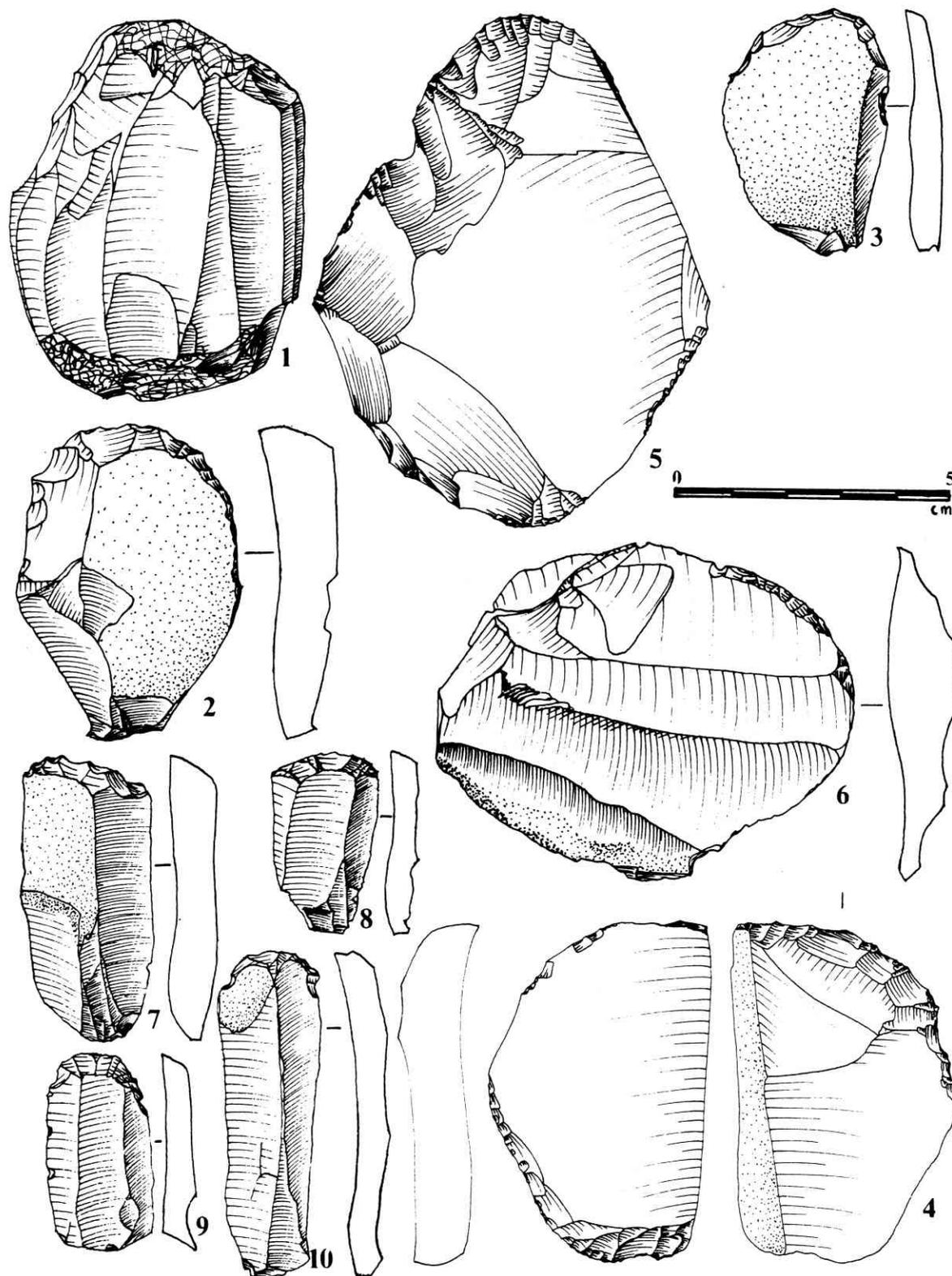


Fig. 21 : Aubechies-Coron Maton. Outils en silex.

1 : Nucléus à lames. 2 à 4 : Grattoirs sur éclat. 5 : Grattoir-racloir. 6 : Racloir. 7 à 10 : Grattoirs sur lame (1, 7 à 10 : fosse 43; 2, 6 : fosse 47; 3, 5 : fosse 49; 4 : fosse 105).

2.3. Le matériel lithique

Le tableau 1 donne l'inventaire du matériel.

2.3.1. Matériel en grès

Les deux tiers des fosses fournissent des fragments de meules et de molettes.

Les polissoirs sont à rainure ou à plage, ou bien mixtes. L'un de ces derniers (fig. 10, n° 1) montre deux profondes rainures qui ont pu servir à la finition et au polissage des anneaux en schiste. L'autre face, légèrement convexe, a servi à polir sur de grandes surfaces. Il existe également des polissoirs en boudin (fig. 22, n° 15), qui ont pu travailler l'intérieur des anneaux.

2.3.2. Matériel en silex

a) Matériaux

Les matériaux utilisés sont les suivants (les numéros 1 à 4 renvoient aux descriptions déjà faites au paragraphe 1.3.2) :

- 1- silex gris (de "Ghlin") : 75 %,
- 2- silex gris à beige de même type que le silex hesbignon : 1 %,
- 3- silex brun translucide : 3 %,
- 4- silex "chocolat au lait" : 1 %,
- 5- silex brillant noir; rognons à cortex vert peu épais; inclusions de veines et nodules (1 à 3 mm) blanc à crème : 10 %,
- 6- silex brillant noir à reflet gris verdâtre comportant de très nombreux petits points blancs (quelques dixièmes de mm à quelques mm); le cortex est crayeux, blanc à ocre et les rognons ont des formes contournées : 9 %.

b) Outillage

La technique du microburin est utilisée.

Il existe des pièces à dos qui sont pour la plupart des lames à retouches abruptes (fig. 22, n° 4). Les luisants sont sur lame à troncature oblique et légèrement convexe.

Les burins sont les outils les plus communs après les grattoirs. Ils sont sur troncature, sur cassure, sur coche.

Les armatures de flèche danubiennes sont triangulaires ou trapézoïdales à base rectiligne ou légèrement concave.

Le pic est sur bloc, à retouches bifaciales irrégulières (fig. 23, n° 1).

Il existe des lames retouchées à extrémité émoussée (fig. 23, n° 2, 3).

2.4. Les anneaux

La moitié des fosses a fourni des fragments d'anneaux en schiste : 27 au total appartenant à 17 anneaux. Si la forme générale est "plate" — largeur dans

le sens du diamètre (9 à 13 mm) supérieure à la hauteur (4 à 9 mm) — la moitié des exemplaires a un profil peu élané avec un rapport largeur/hauteur compris entre 1,1 et 1,6, ce qui, compte tenu de l'arrondi de la tranche externe (et quelquefois interne), laisse une partie plate peu développée. Les diamètres internes sont compris entre 4,8 et 7,5 cm.

Un anneau en schiste possède une rainure. Il est de petite taille; son diamètre intérieur est de 35 mm (fig. 12, n° 2)

Un seul morceau de schiste peut être considéré comme un déchet, ce qui est peu pour attester une fabrication sur place, alors que sur le site d'Irchonwelz, pour trois bâtiments, plus de 150 fragments de bracelet sont accompagnés de 130 déchets de fabrication ou ébauches (publication en cours).

3. CONCLUSION

Les deux ensembles du Groupe de Blicquy dont nous avons rendu compte correspondent à des dégagements de faible surface sur des occupations sans doute plus vastes. Il s'agit dans les deux cas d'installations d'habitat comme en témoignent, malgré l'absence de bâtiment, la présence de nombreux artefacts caractéristiques : débitage sur place, torchis brûlé, rejets de foyers, vases de toutes tailles, meules, outillage varié, anneaux en schiste.

Les deux sites sont situés tous deux à proximité immédiate d'habitats rubanés : 150 et 100 mètres, peut-être moins quand on aura fouillé totalement la zone intermédiaire. Cette situation n'est d'ailleurs pas propre à ces deux sites mais se retrouve à Blicquy (*La Petite Rosière*) où la distance est de 100 mètres (Constantin, 1985). Il est difficile, étant donné la relative uniformité de l'environnement dans la micro-région, d'expliquer par des particularités locales du milieu une telle continuité dans l'habitat et il faut sans doute envisager des raisons plus littéralement culturelles.

Le site de Blicquy (*La Couture du Couvent*) se trouve à une distance de 650 mètres seulement du site éponyme (*La Couture de la Chaussée*) sans que l'on puisse préciser pour le moment s'ils sont contemporains ou diachroniques.

Si l'habitat de Blicquy (*La Couture du Couvent*) possède un matériel proche de celui du site éponyme, l'habitat d'Aubechies se distingue par des particularités dans le corpus céramique qui nous l'ont fait placer à la fin d'une séquence interne du Groupe de Blicquy : grands vases à cordons en relief, diminution des décors en arête de poisson, forte proportion de vases sans décor (Constantin, 1985).

Enfin une coupe à pied permet d'établir un parallélisme chronologique avec le Groupe d'Hinkelstein ou le début du Groupe de Grossgartach.

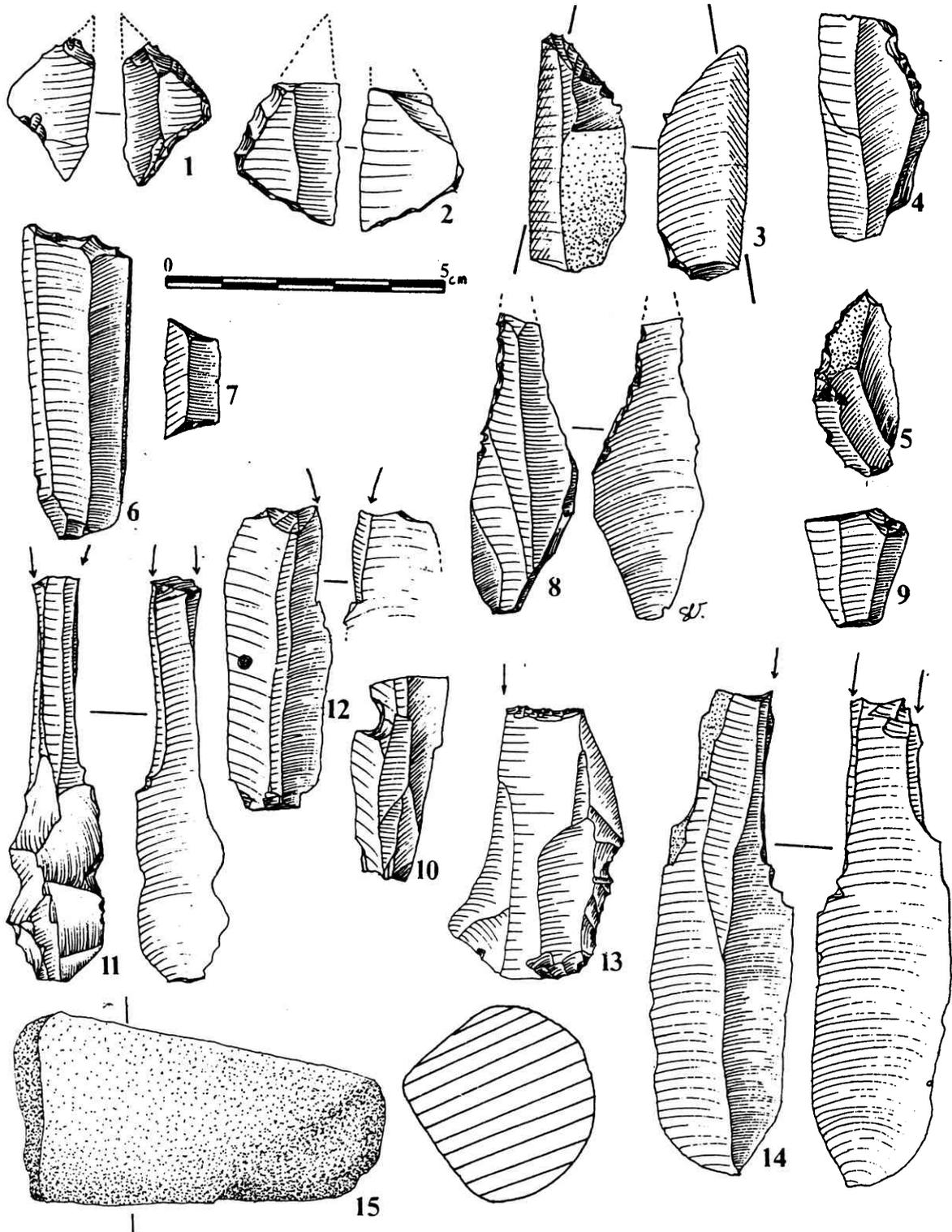


Fig. 22 : Aubechies-Coron Maton. Outils en silex et en grès.

1, 2 : Armatures de flèche danubiennes. 3 : LUISANT. 4-5 : Pièces à dos. 6, 7 : Troncatures sur lame. 8 : Perçoir. 9 : Fracture sur coche. 10 : Lame à coche. 11 à 14 : Burins. 15 : Polissoir en grès en boudin (1 à 3, 7, 8, 13 à 15 : fosse 43; 5, 10, 11 : fosse 44; 12 : fosse 47; 4, 6, 9 : fosse 49).

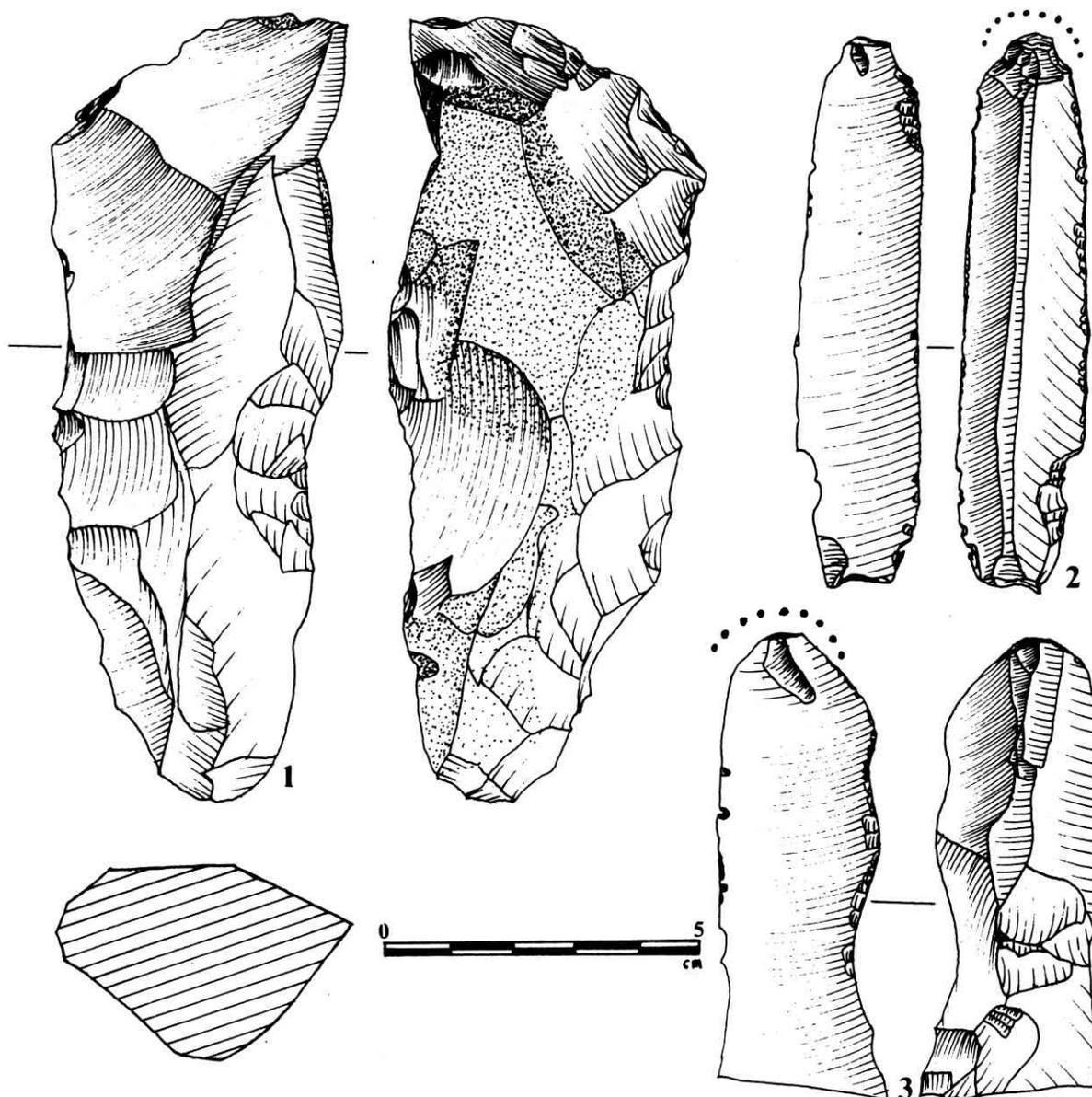


Fig. 23 : Aubechies-Coron Maton. Outils en silex.

1 : Pic. 2, 3 : Lames retouchées à extrémité émoussée (2, 3 : fosse 43; 1 : fosse 44).

Bibliographie

- BLOUET, V., à paraître. La place du Néolithique moyen de Lorraine dans la chronologie rhénane. *Actes du Colloque interrégional sur le Néolithique, Metz 1986*.
- BOSTYN, F., HACHEM, L. et LANCHON, Y., 1991. Le site néolithique de la Pente de Croupeton à Jablines (Seine-et-Marne). Premiers résultats. *Actes du 15^e Colloque interrégional sur le Néolithique, Châlons-sur-Marne* : 45-81.
- CAHEN, D. et VAN BERG, P.-L., 1979. Un habitat danubien à Blicquy. I, structures et industrie lithique. *Archaeologia belgica*, **221**, 40 p.
- CAHEN, D. et VAN BERG, P.-L., 1980. Un habitat danubien à Blicquy. II, céramique. *Archaeologia belgica*, **225**, 39 p.
- CONSTANTIN, C., 1985. *Fin du Rubané, céramique du Limbourg et post-Rubané*. BAR International Series, **273**, 2 vol., 356 p., 294 fig.
- CONSTANTIN, C., FARRUGIA, J.-P. et DEMAREZ, L., 1980. Aubechies, site de la céramique linéaire en Hainaut occidental. *Bulletin de la Société préhistorique française*, **77** (11-12) : 367-384.
- CONSTANTIN, C., FARRUGIA, J.-P. et DEMAREZ, L., publication en cours. Le site rubané de Blicquy (La Couture du Couvent). Fouilles 1983-1985-1988.
- CONSTANTIN, C., LE BOLLOCH, M. et DEMAREZ, L., 1984. Une enceinte Michelsberg à Blicquy (La Couture du Couvent), Hainaut. *Notae praehistoricae*, **4** : 109-123.
- CONSTANTIN, C., PLATEAUX, M. et DEMAREZ, L., 1985. Fosses du Groupe de Blicquy à Aubechies (Coron Maton). Fouilles de 1980. *Actes du Colloque d'Antoing, septembre 1983* : 25-38.
- DEMAREZ, L., 1975. Aubechies : Rubané récent. *Archéologie*, **1** : 14.
- DEMAREZ, L. et CONSTANTIN, C., 1986. L'enceinte Michelsberg de Blicquy (La Couture du Couvent), Hainaut. Fouilles 1985. *Notae praehistoricae*, **6** : 43-50.
- DERAMAIX, I., 1988. *Etude du matériel lithique du site rubané de Blicquy-Ormeignies "La Petite Rosière"*. Mémoire de Licence de l'Université de Liège : 74 p., 57 fig.
- FOUCHER, J.C. et PLATEAUX, M., 1989. Matières premières et sociétés protohistoriques dans le nord de la France. *Action thématique, programme "archéologie métropolitaine". Rapport 1989* : 27-35.
- LICHARDUS-ITTEN, M., 1980. Die Gräberfelder der Grossgartacher Gruppe im Elsass. *Saarbrücker Beiträge zur Altertumskunde*, **25** : 217 p.
- ZAPOTOCKA, M., 1972. Die Hinkelsteinkeramik und ihre Beziehungen zum zentralen Gebiet der Stichbandkeramik. *Památky Archeologické*, **63** (2) : 267-374.

Adresses des auteurs :

C. CONSTANTIN et I. SIDÉRA
URA n° 12 du CNRS
3 rue Michelet
F-75006 Paris (France)

L. DEMAREZ
Cercle de Tourisme et de la Recherche
archéologique de Blicquy-Aubechies
B-7672 Aubechies (Belgique)

Manuscrit reçu le 23 mai 1991

	BLICQUY						AUBECHIES											
	26	29	30	total	43	44	47	48	49	92	93	94	97	103	104	105	107	total
fosses	7			7								1	2					3
gallet					1													1
colorant	1			1														
chaille	22	2	3	27	16	8	1	14				5	1			2		47
grès à meule et molette	6	3	7	16	2	4	2	6	1			2	7			2		27
fragment de meule ou molette	2		3	5	1	3	1						1			2		8
grès à polissoir	4		2	6	4								3			1		8
fragment de polissoir					1			2				1						4
percuteur en grès	2	3	2	7	9	4	2	1	10			2						28
percuteur en silice			1	1	13	4	4	11										32
nucléus à éclats					1			1										2
nucléus à lames	4	1	2	7	5	1		3				3	1			3		8
polyèdre	5			5								2						12
lame à crête	1			1														
piquant trièdre - microburin	6			6								1						2
chute de burin	953	136	227	1316	62	115	232	53	687	30	73	259	78	18	6	123	4	2305
déchet de débitage sur éclat	88	10	9	107	77	24	50	20	61	8	10	32	8	1	4	16		311
déchet de débitage sur lame	19		1	20	6	1	1	1	8	1	3	4	3			1		29
éclat utilisé	16	2	1	19	6	2	3	5	8	1	4	9			1	7		45
lame utilisée	4			4	2			1	8									11
éclat retouché	2			2	2			1	5			2				2		12
lame retouchée	3	3	1	7	2		2	2	5	1	1				1	2		16
grattoir sur éclat	14	2		16	5	1	1	1	8	1		2			1	1		20
grattoir sur lame					1													4
racloir sur éclat	1			1								1						
denticulé																		
lame à coche																		
troncature sur lame	1			1	1	2	1	6				1						2
pièce à dos	1			1	1	2	1	3										10
pergoir	2			2	1			1				1				1		6
luisant					2			1										4
luisant			1	1	2			1										3
burin	8		1	9	5	1	2	4			3	2				1		19
armature danubienne					2			1										2
flèche tranchante	1			1														
tranchet	1			1														
pic						1												1
lame retouchée à l'extrémité émoussée	1			1	2													2
esquilles	xx	x	x	xx	xx	xx	x	x	x			x				x		
total	1175	162	261	1598	791	174	304	87	854	42	97	330	104	19	12	164	4	2986

Tableau 1 : inventaire de l'industrie lithique.